

ARTS + SPECTACLES



Souvenirs, souvenirs

Page 3

Ginette Reno

Sauver le rock

Page 6

Martin Deschamps



La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 3 MAI 2003

Députée d'abord, ministre ensuite



NATHALIE PETROWSKI
npetrows@lapresse.ca

Posez une question à Line Beauchamp. N'importe laquelle. Elle ne cherchera pas le programme du parti. Elle trouvera tout de suite le truc qu'il va falloir régler, écrivait Foglia en 1998.

Il écrivait aussi que Line irait loin. Il a eu raison. La voilà, après quatre ans d'opposition, ministre de la Culture et des Communications. Elle a été élue le 14 avril dernier dans Bourassa-Sauvé avec une confortable majorité de 11 932 voix. À 39 ans, elle se retrouve à la tête d'un ministère qui semble petit, mais qui en réalité veille sur les destinées d'une foule de sociétés d'État essentielles. Les Conservatoires de musique et d'art dramatique, les Archives nationales, la Grande Bibliothèque, les musées nationaux, Télé-Québec et la SODEQ sont autant de petits royaumes qui dépendent désormais d'elle.

Faut-il pour autant l'appeler madame la ministre plutôt que Line?

Moi, hier, j'ai opté pour Line spontanément. Je venais de débarquer dans son bureau de circonscription du bout du monde après avoir tournicoté dans Montréal-Nord sous la flotte pendant une heure. Je l'ai tutoyée sans me poser de questions. Elle a fait de même en rappelant que puisqu'on s'étaient déjà rencontrés dans des soirées, la familiarité était de mise.

Dans son bureau beige, voisin du Centre du ronfleur de Montréal, elle ne portait pas de tailleur chic de ministre, mais un pantalon clair et une veste marron qui faisait ressortir le bleu de ses grands yeux que j'ai toujours associés à ceux de Fanfreluche.

Elle a répondu à toutes mes questions avec assurance et aplomb. Manifestement, Line Beauchamp sait où elle va. Depuis longtemps.

En apprenant sa nomination à la Culture et aux Communications, des mauvaises langues, pourtant ravis, n'ont pas pu s'empêcher de s'écrier : de toute façon, peu importe le ministère qu'elle aurait voulu, elle l'aurait eu.

Ils faisaient référence bien entendu à Pierre Bibeau, son conjoint, gros bonnet du Parti libéral et conseiller de Jean Charest.

Line Beauchamp attendait la question de pied ferme. Elle a commencé par dire qu'elle n'avait rien demandé à qui que ce soit. Elle a ajouté que chaque fois qu'il était question d'elle ou de son avenir dans le nouveau gouvernement, Pierre Bibeau se retirait de la salle.

Une surprise

Sa nomination à la Culture fut, dit-elle, la plus grande des surprises.

Madame la future ministre était en train de magasiner au centre-ville lorsqu'elle a reçu la convocation à l'hôtel Sheraton samedi soir dernier. Elle est remontée en catastrophe à Montréal-Nord où elle vit avec Pierre Bibeau dans un appartement loué qui donne sur la rivière des Prairies. Elle est revenue en ville une dernière fois au volant de sa Ford Contour de citoyenne ordinaire.

«Je n'avais aucune idée de ce que le premier ministre me réservait ni même s'il me réservait quelque chose. En revanche, j'étais convaincue que le seul ministère que je n'aurais jamais été celui de la Culture. Parce que selon une loi non écrite de la politique, on donne rarement un secteur à celui qui en a été le porte-parole dans l'opposition. Du coup qu'il aurait fait trop de promesses...»

Mais Line Beauchamp n'est pas le genre à faire des promesses en l'air. Elle est le genre par contre à travailler à fond ses dossiers. Alors qu'elle était dans l'opposition, elle a engagé un attaché politique pour l'aider à mieux cerner les enjeux. À quelques reprises, il lui est arrivé de siéger dans des commissions où elle semblait mieux préparée que les titulaires du gouvernement. C'est peu dire.

Pourtant, Line Beauchamp n'a pas un profil tellement culturel. Née à Saint-Timothée près de Valleyfield, bachelière de l'Université de Montréal en psycho, responsable d'Info-Croissance, un organisme dont le rapport d'enquête sur les sectes fut déterminant, animatrice bénévole à CIBL-FM qu'elle dirigea par la suite avant de prendre la direction de Pro-Est, un lobby de la valorisation de l'Est, son profil est certainement social, sinon social-démocrate.

Quand elle parle de culture, elle prend bien soin de parler autant de la grande culture que de la petite culture, celle entre autres des loisirs culturels qui, à son avis est plus proche des gens. Elle évoque la chorale Gouin Langelier où la moyenne d'âge est de 85 ans ou encore le groupe rap L'Union fait la force de Montréal-Nord qui a pu enregistrer son premier CD grâce à son aide.

Voir BEAUCHAMP en D2



La Presse publie aujourd'hui et demain une série de reportages sur les problèmes des garçons. Dans les arts, l'humour et l'action séduisent les gars, constate notre journaliste.



RIRE ET CONQUÉRIR

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

LES TRAVAILLEURS DE L'IMAGE n'ont pas 36 façons de séduire les garçons : l'humour et l'action sont les deux ingrédients gagnants pour obtenir leurs faveurs.

«La base de l'humour, c'est de parodier, de caricaturer, et les gars sont experts là-dedans, croit l'humoriste Réal Béland. Je ne sais pas pourquoi, mais quand j'étais jeune, c'était très important. Mon personnage, le King des ados, me permet de dire des choses que je ne dirais pas moi-même.»

«Il y a des affaires qu'on ne peut pas faire en présence des filles, dit Louis-José Houde. Comme des concours de rot... À moins que les hormones du monde aient changé, personne ne prenait de Ritalin quand j'étais au primaire. Je jouais au hockey «au sang» jusqu'à ce que ma mère vienne me chercher à coups de cuillère.»

Les personnes jointes pour ce reportage le confirment. Si ce n'est pas drôle et si ça ne bouge pas, les garçons n'achètent pas l'émission, le film ou le produit.

«Tout ce qui touche la sitcom, l'animation, le magazine ou la variété humoristique les allume, dit Denis Dubois, vice-président à la programmation de VRAK.TV. Quand ils vieillissent, c'est suivi de très près par les sensations fortes et les sports extrêmes. Leurs modèles sont des personnes qui font des exploits, sportifs ou autres. En humour, ce sont des personnages qui ont du front tout le tour de la tête. Ils sont à l'âge où ils veulent tester leurs limites, à plusieurs niveaux.»

«Dans leur tête, les émotions, c'est rire et avoir peur», résume Colette Noiseux, agente de recherche à Télé-Québec. «Ils recherchent le rire parce qu'il sont — et je cite leurs propos — stressés et fatigués par l'école», dit Carole Bonneau, vice-présidente à la programmation de Télétoon.

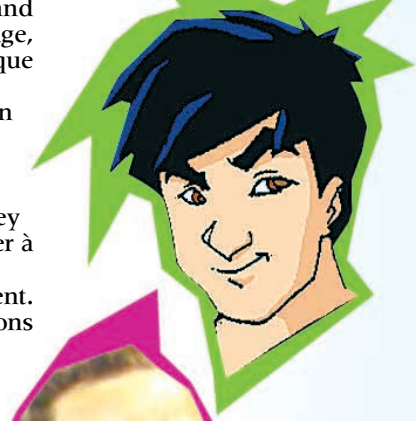
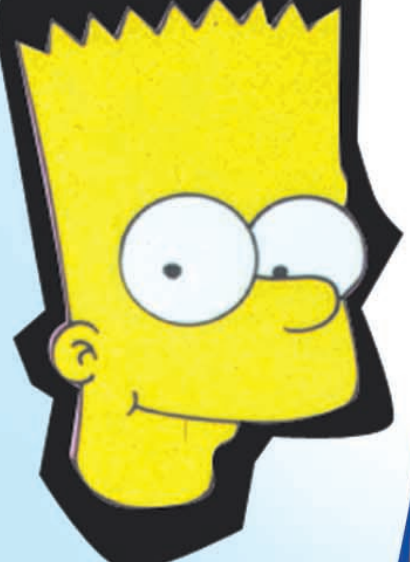
«Ils aiment le personnage du winner *underdog*, dit Pierre Parent, président de P2P, une entreprise de marketing qui travaille beaucoup auprès du marché des jeunes. Spider-Man, c'est un *loser* qui devient un héros. Ils rêvent tous du côté Ultraman. Ils ont cette poussée d'énergie contenue en eux et n'ont pas encore le corps qui suit, un peu comme s'ils se disaient : «Je suis peut-être petit, mais en dedans, je suis un héros.» Les humoristes aussi jouent un grand rôle. C'est la touche rebelle, le côté je-m'en-foutiste, baveux.»

«Ajoutons que les filles vont s'intéresser aux personnages des deux sexes, tandis que les garçons retiennent surtout les personnages masculins, dit Colette Noiseux. Ils nous parlent de épisodes de *Ramdam* où les gars sont au centre de l'action. Les discussions entre filles, ça les ennue.»

Ce qu'ils regardent à la télé... quand ils la regardent!

Leurs types d'émissions à VRAK? Chez les 2-8 ans : *Jackie Chan, X Men: Evolution, La Momie, Bob L'Éponge*. Chez les 9-14 ans : *Jimmy Neutron, Bob L'Éponge, Jackie Chan, Dans une galaxie près de chez vous*. Ça ne bouge pas vite, comme on voit!

Voir GARÇONS en D8



Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

Yannick Nézet-Séguin complice de Diane Dufresne, 2 symphonies de Mahler dans un grand concert, de la danse africaine au rythme de Stravinski, et plus encore...

Saison 2003-2004: Inspirée et inspirante! 514 598.0870

La Presse





Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

Line Beauchamp espère que le milieu de la culture lui laissera le temps de faire ses classes.

BEAUCHAMP

Suite de la page D1

Elle ne cesse de répéter qu'elle veut améliorer les conditions de vie des créateurs, mais pas seulement par des subventions, en trouvant d'autres mécanismes.

Malgré sa bonne connaissance des dossiers culturels, elle espère que le milieu lui laissera le temps de faire ses classes. « J'ai beau être sensibilisée aux enjeux, je ne sais pas du tout comment fonctionne la machine du ministère de la Culture. J'ai beaucoup de choses à apprendre. Faut me donner une chance. » Prudente, elle n'ose trop se prononcer sur la future salle de concert de l'OSM. « J'ai eu un briefing de deux heures sur le sujet. Je n'ai pas tout saisi. Chose certaine, il va falloir l'évaluer au mérite et décider si la construction de tours à bureaux est nécessaire. Pour l'instant, ce n'est pas évident que le projet va se déployer autant qu'on l'a annoncé. »

Hier matin, avant notre entretien, elle n'a pas rencontré des artistes, mais des enfants d'une école de sa circonscription. Elle me l'a souligné deux fois, répétant qu'avant d'être ministre, elle était députée.

« Députée, c'est ma première job. Je suis d'abord redevable aux gens qui m'ont élue », m'a-t-elle lancé avec l'émotion de quelqu'un qui n'est pas encore tout à fait sorti de l'opposition ni tout à fait à l'aise avec le pouvoir.

En attendant qu'elle fasse corps avec son nouveau titre, Line Beauchamp a un carnet d'activités très chargé. Lundi, elle sera à la première des *Invasions barbares*, jeudi à celle du *Petit Prince* et ce soir-même, elle ira au Medley encourager Guerline Rigaud, une designer de mode haïtienne de Montréal-Nord.

De ce que j'en ai compris, la culture québécoise semble entre bonnes mains avec Line Beauchamp. Celle de Montréal-Nord encore davantage.

« J'ai beau être sensibilisée aux enjeux, je ne sais pas du tout comment fonctionne la machine du ministère de la Culture. J'ai beaucoup de choses à apprendre. Faut me donner une chance. »

TÉLÉVISION

Caroline Dhavernas, vedette d'une série sur les ondes de Fox



ISABELLE MASSÉ

CAROLINE DHAVERNAS quittera, cet été, la Grosse Pomme pour emménager à... Niagara Falls. La comédienne, qui aura 25 ans sous peu, a décroché le rôle principal d'une série américaine, diffusée à la chaîne américaine Fox à l'automne. Appelez-la désormais Jaye, vedette de *Wonderfalls*.

« J'y joue une vendeuse dans une boutique de souvenirs, explique Caroline Dhavernas. Elle est entourée de petits animaux qui décideront, un jour, de lui parler. Tranquillement, ils vont lui faire voir la vie autrement. Il y a un peu d'Amélie Poulain et d'Ally McBeal dans cette série. »

C'est en février que la comédienne a décroché le rôle pour lequel elle avait d'abord auditionné à New York (où elle a un pied-à-terre depuis trois ans), puis à Los Angeles « devant 40 personnes dans les studios de Fox ! » C'était la saison des pilotes. La période de l'année où les acteurs courent les auditions en vue du tournage d'émissions que les studios de production espèrent voir en ondes, à la télé américaine, l'automne suivant. « Mais j'ai toujours refusé de participer à de telles auditions à moins d'avoir un coup de cœur pour un projet en particulier », affirme Caroline Dhavernas.

Seule Québécoise de la distribution de *Wonderfalls*, la comédienne y incarne une Américaine, comme dans *Law & Order* (elle est apparue dans un épisode en février dernier) et le dernier film de Peter Greenaway, *The Tulse Luper Suitcases*. Sa Jaye a 25 ans. Caroline Dhavernas s'en réjouit : « J'ai souvent auditionné pour des rôles de filles plus jeunes. »

Le tournage, d'une durée de six mois, débute en juin. Mais avant, cap sur le Festival de Cannes (à la fin mai), où *The Tulse Luper Suitcases* a été sélectionné en compétition officielle. « J'ai été choquée cette année, dit Caroline Dhavernas. Le film *The Baroness and the Pig* a été présenté à Sundance et au Festival de Toronto. »



Caroline Dhavernas a décroché le rôle principal de la série américaine *Wonderfalls* qui sera tournée à... Niagara Falls.

Et si elle faisait son chemin jusqu'à la cérémonie des Golden Globes ?

Ils courent à la cour

CERTAINS RETRAITÉS passent leurs journées à déprimer. D'autres à voyager ou à arpenter les allées des centres commerciaux. Des spécimens plus rares préfèrent passer le temps au... palais de justice. On les appelle affectueusement les observateurs judiciaires. Ils n'ont absolument rien à se reprocher. Au contraire. Certains auraient aimé être policiers ou enquêteurs. Avec les années, la cour est devenue un théâtre où ils choisissent, tôt le matin, un procès à suivre, comme d'autres consultent les horaires de cinéma.

« Qu'est-ce qu'il y a de bon aujourd'hui ? Facultés affaiblies, agression sexuelle, procès pour meurtre... » se demande l'un d'eux devant un tableau d'affichage et devant la caméra de Karina Goma et Stéphane Thibault, réalisateurs du documentaire de l'ONF *Les Justes* (présenté dans le cadre de la nouvelle série *Caméra Témoin*, ce soir, à 21 h, à Radio-Canada).

Avec le temps, des liens se sont tissés. Les retraités ont pris l'habitude de causer causes. L'un d'eux s'est même improvisé informateur

des médias. « Le Palais m'a sauvé, affirme un observateur. On se sent démuni lorsqu'on arrête de travailler. Je n'aurais rien eu à faire de l'hiver. »

Envahissants, ces observateurs ? Au contraire. C'est avec le sourire que les juges, avocats et même les accusés s'entretiennent avec eux. Et c'est avec un sourire qu'on les écoute nous raconter mille et une anecdotes. Ils sont étonnamment très à l'aise devant la curieuse caméra des Goma et Thibault. Un monde à découvrir.

L'homo sapiens dans toute sa splendeur

POURQUOI PAS UN COURS d'histoire de l'homme... dans le cadre des *Beaux Dimanches*? Coproduction France-Canada, le documentaire *L'Odyssee de l'espèce* (demain, 19h30, à Radio-Canada) aurait eu davantage sa place à *Découverte*, mais bon... Bien produit, il retrace (reconstitutions à l'appui) l'arrivée et l'évolution de l'homme sur la terre, entre deux périodes glaciaires. Si les reconstitutions par ordinateur en début de documentaire agacent un peu, *L'Odyssee de l'espèce* a la grande qualité de résumé avec classe, rigueur et simplicité huit millions d'années en deux heures.

Le retour de Tony

AVIS AUX MEMBRES en règle de la mafia et à tous ceux qui ont un faible pour les écarts de conduite et les remises en question de Tony : voici venu le temps pour Super Écran de diffuser la quatrième saison des *Soprano* (à compter de lundi, à 21 h). Les Américains ont dû attendre 16 mois avant de pouvoir goûter aux 13 nouveaux épisodes de la série lauréate de neuf prix Emmy et quatre prix Golden Globe, en septembre 2002.

À 42 ans, le chef de la *famiglia* pense déjà à sa succession. Alors qu'il doit se serrer la ceinture, sa famille le réclame de tous bords tous côtés. D'abord, sa femme qui craint de manquer un jour d'argent, puis son oncle qui doit avoir un procès, sa fille qui souhaite partir en Europe plutôt que de s'inscrire à l'université, son neveu Christopher qui est de plus en plus accro à l'héro... Heureusement qu'il a Meli la psy pour se confier...

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

20:00 A L'EFFRONTÉE
Charlotte Gainsbourg, charmante comme tout, dans son troisième film en adolescente fascinée par une violoniste prodige.

20:00 X MUSICOGRAPHIE: LISA MARIE PRESLEY
Une bio musicale sur une fille qui vient à peine de sortir un disque? Son premier... On parie qu'on la verra davantage dans les bras de papa Elvis et au bras de ses ex, Michael Jackson et Nicolas Cage.

21:00 B LES OSBOURNE
Ozzy donne un concert à Las Vegas et Kelly célèbre ses 18 ans. Lequel des deux revendiquera les plus gros excès?

21:00 LE PETIT MONDE DE LAURA CADIEUX
L'attention est sur Vovonne, cette semaine. Sa passion pour le jeu est en train de la ruiner et de lui coûter des amis.

21:00 a CAMÉRA TÉMOIN
Certains retraités élisent domicile dans le palais de justice et assistent à des procès comme d'autres vont au cinéma. On les appelle des observateurs judiciaires. à découvrir dans un très bon documentaire de l'ONF baptisé *Les Justes*.

21:30 B DOLLARA CLIP
Des vidéoclips poches, des vidéoclips poches et encore des vidéoclips poches, agrémentés des commentaires plus qu'inutiles de l'humoriste Louis-José Houde.

22:00 B ARTISTE DU MOIS
Pour ceux qui ont manqué mercredi le généreux tour de chant des Cowboys Fringants. Au menu: huit chansons et 300 fans en délire entassés dans les studios de MusiquePlus.



Lisa Marie Presley

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
CANAUX	2 (9)	Le Téléjournal	Justice / Trois ans sur 18	Cinéma / GRIZZLY (5) avec Daniel Clark, Bryan Brown				Caméra Témoin / Début / Les Justes		Le Téléjournal	À la Maison-Blanche	Nouvelles du sport		4	4
	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Cinéma / DINOTOPIA (4) avec Tyrone Leitso, Wentworth Miller (1/3)				Cinéma / LÉGIIONNAIRE (5) avec Jean-Claude Van Damme, Steven Berkoff			Le TVA (22:45)	Cinéma / PARTIES INTIMES (4) avec H. Stern (23:13)			7	7
CANAUX	15 (17) 24 (45)	Ramdam	...commandant Cousteau	La Poudre d'escampette	Cinéma / L'EFFRONTÉE (3) avec Charlotte Gainsbourg, Bernadette Lafont			Cinéma / LE BÉBÉ DE ROSEMARY (2) avec Mia Farrow, John Cassavetes (21:40)						8	8
	16 (30) 35	Les Simpson	Cinéma / LA VÉRITABLE HISTOIRE DE LAURA INGALLS (5) avec Richard Thomas, Lindsay Crouse (1/2)				Cinéma / LA CIBLE (5) avec Jean-Claude Van Damme, Lance Henriksen			Le Grand Journal	Sex-shop	Cinéma		5	5
CANAUX	12	News	eTalk Daily	Sue Thomas: F.B. Eye	Mysterious Ways			Cold Squad		Comedy Now		CTV News	News	11	11
	8		Reg. Contact											45	58
CANAUX	CBC (6)	Sat. Report	Red Green Sh.	Tom Stone				Cinéma / SABRINA (4) avec Audrey Hepburn, Humphrey Bogart			Cinéma / ROMAN HOLIDAY (3) avec Audrey Hepburn, Gregory Peck			13	13
	ABC (22)	News	ABC News	Dharma & Greg				Cinéma / GLADIATOR (3) avec Russell Crowe, Joaquin Phoenix				News	Democratic...	22	22
CANAUX	CBS (3)		CBS News	Entertainment this Week				Price is Right Million Dollar...	The District		The Agency		ER	21	21
	NBC (5)	... (17:00)	NBC News	Stargate SG-1				Hunter	Law & Order		Law & Order: SVU		Sat. Night	18	23
CANAUX	33	The Lawrence Welk Show	As Time...	Keeping up...	Fawly...	...Served?		Ruth Rendell Mysteries		Austin City Limits		Skinwalkers		43	64
	57	BBC News	The Editors	Business...	McLaughlin	Monarch of the Glen		Mulberry (21:45)		Dad (22:15)		News (23:15)	Manor... (23:45)	46	24
CANAUX	A&E	City Confidential / Boston	American Justice					Cold Case Files	Crossing Jordan		Who Killed Laci Peterson?	Paparazzi	The Star...	73	39
	ARTV	Bandeapart.tv	Prises de vues	Un air de...	Phôtos	Thema - Comédies musicales / Smokey Joe's Cafe					Thema - Comédies... (21:50)	Garshwin: un centenaire...		31	31
CANAUX	BRAV	Arts, Minds	StarTV	Garrett...	They Pipe among us too	The Mikado / Opéra						Sex & the City / ... (23:45)		72	34
	CD	Les Gags	...pour rire	Meilleurs... Juste pour rire	Debut les comiques!	Familles... / Sonny et Cher			Couples légendaires du 20e siècle		Cinéma / LE DÉCLIN... (3)			20	20
CANAUX	CS	Mondialisation	TouriQuiz	Physiologie et Vieillessement	Capharnaüm	Santé mentale, vieillissement	Quartier...			Commission scolaire...		Prévention des toxicomanies		47	26
	DISC	How'd they do that?	How it's Made	Frontiers of Construction	Guinness World Records	Primitime					Connection	...it's Made		37	37
CANAUX	EV	...des îles...	Alaska VR	Odysseus	Escapes de...	Bleu	...de France	Zone limite	...à bord	Golfs d'ici	Planet Food		Entrada	23	51
	FC	... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett	Honey... / ...the Dark (20:45)		Cinéma / TRUE IDENTITY (4) avec L. Henry		Dark		Cinéma / HEAVEN... (22:45)			67
CANAUX	FOX	Drew Carey	Seinfeld	That '70s	Seinfeld	Cops		America's most Wanted		Wildest Police Videos		Mad TV		36	46
	GG	Doc	Chat Addicts	PSI Factor				Mutant X		Andromeda		Inside Ent.	Sat. Night	3	3
CANAUX	HI	Trouvailles et Trésors	Guerres et Conflits	Face cachée de l'Histoire				Bonanno: l'histoire...		Cinéma / CHOUANS! (4) avec Philippe Noiret, Sophie Marceau				25	53
	HIST	Streets of...	Ghost...	Disasters of the Century	Treasure Seekers			Cinéma / SAIGON - YEAR OF THE CAT (4) avec Judi Dench, Frederic Forrest				Ghost...		49	47
CANAUX	LIFE	Going to the Dogs (13:00)	At the Post	...the Dogs	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Matchmaker	...Hollywood	Specials / Extraordinary Dogs		Sexual Secrets			71	29
	MMAX	Les Succès	...nos idoles	Max Lounge / M. Renaud	Musicographie / Lisa Marie Presley				Musicographie / Elvis...		Musicographie / Lisa M. Presley			32	48
CANAUX	MP	Box Office	Cimetière...	...la peau de	Exposé / Christina Aguilera	Karaoclip	Osbourne	Dollaraclip	ConcertPlus / Les Cowboys Fringants live		ConcertPlus			30	30
	MTL	La Caravane	From Egypt	Zoom	Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Parsvision	Arigato	The Agency		Teleritmo		14	14
CANAUX	NW	BBC News	CBC News	>play				CBC News	Foreign...	Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts / Class Queers	Antiques Roadshow	48	25
	RDI	Histoires...	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	Policier ou Guerrier?		Le Téléjournal	L'Épicerie		La Guerre de Tony Blair	Zone libre / Dossiers non-résolus		19	19
CANAUX	RDS	Hors-jeu...	Sports 30	Golf PGA / Classique HP de La Nouvelle-Orléans - 3e ronde				Sports 30		Qualifications Formule 1 / Espagne				33	33
	S+	Sydney Fox, l'aventurière	Amour et petits bonheurs	La Loi & l'Ordre				...monde de Laura Cadieux		En quête de preuves		Témoins silencieux		24	52
CANAUX	SHOW	Clocking off	Cinéma / DOUBLE NEGATIVE (6) avec M. Sarrazin, S. Clark					Da Vinci's Inquest II		Cinéma / SHADOW OF THE VAMPIRE (4) avec John Malkovich				40	40
	SPA	Adventure Inc.	Robot Wars	Odyssey				Cinéma / BLACK SCORPION II: AFTERSHOCK				Cinéma / THE ATTACK...			32
CANAUX	SPN	Hockeycentral	Sportsnetnews	WWE Afterburn	Lacrosse / Toronto - Rochester					Sportsnetnews		You Gotta see...		38	38
	TFO	...théâtre	Volt	Duos / Sonny Greenwich	13 journées... Pablo Picasso			Cinéma / HORS LA VIE (3) avec H. Girardot, R. Ali Ahmad				Cinéma / L'ENFANCE D'IVAN			
CANAUX	TLC	Trauma / Demolition Derby	While you were out	Trading Spaces						What not to Wear		Trading Spaces		39	27
	TSN	Sportscentre	NASCAR / Pontiac Excitement 400									Sportscentre		28	28
CANAUX	TTF	... (17:00)	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	Clone High	Quads!		Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45
	TV5	D'ici &...	Journal FR2	Ombre...	La Chanson / France Gall, Michel Berger				Jrnl (22:18)	d.		Au coeur de la loi (23:10)		15	15
CANAUX	TVO	Undersea...	Great Rivers	National Geographic	Cinéma / SPLENDOR IN THE GRASS (3) avec Natalie Wood, Warren Beatty						Cinéma / REBEL WITHOUT A CAUSE (22:35)			74	56
	VIE	Jeux de société	Décore ta vie	Oui, je le veux!	...miracles	Loi du retour	Éros et Compagnie		Le sexe dans tous ses états		Les Mariées de Manhattan			35	44
CANAUX	VOX	Vox Golf	Décideurs	Mosaïque	CityMag	Money Talks	L'Express	Rendez-vous avec...		Vos finances		Vox Golf	Accès.com	9	9
	VRAK	Réal TV	Degrassi...	Charmed		Roswell	Buffy...	Île... (21:40)						16	16
CANAUX	YTV	...	Freaky...	Goosebumps	Addam's...	...Hunters	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer		Fear		Vampire...	Big Wolf...	44	18
	Z	Robot Wars	Monstres mécaniques	Enquête sur les ovnis				X Files		X Files - Anthologie		L'Ange noir		26	54



Ginette Reno en 1970.

| CHANSON |

Souvenirs, souvenirs

La semaine prochaine, Ginette Reno passera sa carrière en revue sur la scène du centre Bell. L'heure serait-elle aux bilans ? Ça se pourrait...

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

C'EST LE PREMIER beau lundi du printemps et Ginette Reno a toutes les raisons d'être de bonne humeur. La chanteuse fête aujourd'hui ses 57 ans et les répétitions pour son nouveau spectacle vont bon train.

Pour ceux qui ne le sauraient pas, Ginette va s'installer au Centre Bell le week-end prochain. Pas un, ni deux, mais trois soirs de suite. Et attention, pas une seule fois le même spectacle. De la « jeunesse » à la « sagesse », en passant par « l'ivresse », la dame revisitera sa carrière, de ses premiers succès jusqu'à ses dernières chansons.

Une idée de fou ? « Un gros risque » rétorque la chanteuse, encore étonnée de s'être embarquée dans une aussi grosse affaire. « Je n'avais pas réalisé l'ampleur de tout ça. Mais j'ai pris une chance. » L'idée de *Ginette en 3 temps* lui est venue en voyant les spectacles *Bleu, Blanc, Rouge*, de Gilbert Bécaud. Mis à part « Monsieur 100 000 volts » et Diane Dufresne (avec Halloween et Hollywood) peu d'artistes ont présenté ce genre de concepts. Mais Ginette avait amplement de quoi faire.

Imaginez. Quarante-cinq ans de métier. Plus de 500 chansons enregistrées. Tellement d'albums qu'on ne les compte plus. Sans oublier toutes les anecdotes et les bonnes histoires à raconter. Il y aurait eu de quoi faire 10 spectacles de trois heures !

Mais bon. Il a fallu trier. Sélectionner. Couper dans le gras, si on peut dire. Et le choix des chansons a été déchirant. Tellement, dit-elle, que « j'ai failli tout sacrer là. Je me sentais comme devant une montagne ». Puis, la panique passée, elle a fonctionné méthodiquement. De 500 titres, elle a réduit le choix à 150, pour finalement aboutir à moins de 50 chansons. Les plus significatives. « À chaque *tonne* je me suis demandé : quel est le but de cette chanson ? Est-ce qu'elle a une raison d'être ? J'y suis allée par instinct, par amour... »

Évidemment, certains titres s'imposaient. Ginette, à qui l'on doit certains des plus gros succès de la chanson populaire québécoise, n'avait pas le choix de ressortir ses classiques. Elle ne pouvait non plus ignorer quelques vieux complices, notamment Jean-Pierre Ferland, qui devrait venir faire son tour. « Je suis restée dans les *tonnes* les plus importantes de ma carrière, résume la chanteuse. Les gens veulent entendre *Un peu plus*

loin, Je ne suis qu'une chanson, T'es mon amour t'es ma maîtresse. Pas Si j'étais un homme ! »

Le dernier tour ?

Les spectacles de *Ginette en 3 temps* seront-ils à saveur nostalgique ? Pas vraiment, se défend la chanteuse. Retourner dans le passé ne donne pas nécessairement le vague à l'âme. C'est plutôt tout le contraire, en ce qui la concerne. « Refaire certaines de ces *tonnes*-là, dit-elle, ça me fait plaisir, c'est rafraîchissant, ça rassure. »

Difficile, du reste, de ne pas y voir une sorte de bilan. Quoi qu'on en dise, les spectacles-rétrospective ont souvent des airs de *shows* d'adieu. De là à conclure qu'il s'agit de ses derniers concerts, il n'y a qu'un pas que certains franchissent déjà. Une rumeur veut qu'elle en soit à son ultime tour de piste. Elle calme le jeu. Vrai que la santé n'a pas été très bonne ces dernières années. On a finalement diagnostiqué un diabète de type 2. Les yeux, les reins, le coeur étaient affectés. Un moment, elle a même cru perdre la vue. « Devenir aveugle », en plus d'être malentendante, « je ne l'aurais tout simplement pas pris », dit la chanteuse.

Même si le plus grave est passé, son médecin lui a fortement déconseillé de remonter sur scène. Trop dangereux. Le coeur. Mais Ginette a décidé de suivre sa voix.

— « Et est-ce que ce sera vraiment vos derniers spectacles ? »

— « Ça se pourrait... »

Ça se pourrait, si sa santé lui joue encore de mauvais tours. « Mais si je réussis à contrôler tout ça, dit-elle, ce n'est pas fini. »

Il faut savoir que Ginette Reno a encore quelques projets sur la table. À compter du mois de juin, elle se consacrera à la promo de *Mambo Italiano*, son dernier long métrage. Et puis, il y a cette comédie musicale, qu'elle a écrite et dont elle souhaite faire un film avec la productrice Nicole Robert. *Rage* (c'est le titre) raconte l'histoire d'une chanteuse, qui est « ben écoeurée du showbiz ». Rien à voir avec notre Ginette nationale, qui en mangerait encore pour 20 ans. « Je ne voudrais pas m'arrêter là », affirme-t-elle.

C'est qu'il nous manquerait quelque chose, à nous...

GINETTE EN 3 TEMPS, au Centre Bell, les 9, 10 et 11 mai, 20h.

Ginette en 10 chansons

Une chanson, c'est peu de choses... mais ça charrie son lot de souvenirs. En 45 ans de métier, Ginette Reno en a enregistré pas moins de 572. Elle est passée par tous les styles, du yéyé à la variété, du country à la soul, du jazz, au blues, à la chanson « de chansonnier ». Ne reculant devant rien pour avoir du *fun*, *La Presse* lui a fait écouter une dizaine de ses 45 tours. Sur un *pick-up* portatif siouplaît ! Voici ses réactions.

J'AIME GUY (1961)

« Ma première chanson sur disque. L'orchestre, la chanteuse : tout le monde est là sur deux tracks. Une piste pour ma voix, une pour l'orchestre. Je la refais dans mon spectacle. Ça faisait longtemps. Mais je trouve ça réconfortant. Rafraîchissant. »

meilleure en anglais. Laisse faire en français ! Souvent, je trouvais que les paroles n'étaient pas bonnes en français. L'anglais est une langue très agréable à chanter. Parce que le son est ouvert. C'est pas comme l'allemand. On a déjà essayé de me faire chanter en allemand. Je crachais mes mots ! »

I'VE GOT TO HAVE YOU (1971)

« J'ai rencontré Kris Kristofferson à Toronto. Il m'a donné cette chanson que Carly Simon a enregistrée plus tard. On a sorti ça en Angleterre, elle a été bannie : trop osée. J'ai eu quelques chansons plus country, comme celle-là. Mais j'ai touché à tellement tout les styles. Mon problème, ça a toujours été ça. Quand tu écoutes mon fils Pascal (NDLR : qui fera sa première partie au Centre Bell), il a un style. Moi pas. J'ai une voix. »

TU VIVRAS TOUJOURS DANS MON COEUR (1964)

« Au début, c'est une chanson que je chantais pour mon futur mari, Robert Watier. Quand je la faisais sur scène, je la lui dédiais. Il venait à mes concerts et s'assoit en avant dans le *ring side* avec une bouteille de champagne. Il faisait son frais. On s'est mariés ensuite. Et on a eu des enfants. »

LA DERNIÈRE VALSE (1967)

« On a été un peu cochons avec celle-là. Quand Engelbert Humperdinck l'a sortie, on est rentrés en studio tout de suite après. Mireille Mathieu et Petula Clark ont fait la même chose, mais on l'a fait tellement vite qu'on l'a sortie avant elles ! Comme on sait, le public adopte toujours la première version qu'il entend. »

LE CHEMIN POUR SAN JOSE (1968)

« (Aah, soupirs) Je suis une amoureuse de Burt Bacharach. J'aimerais le rencontrer parce que je veux faire un album avec lui. Je voudrais qu'il écrive toutes les musiques de ma comédie musicale. Et qu'il fasse les arrangements, bien sûr. Un arrangement, c'est important. C'est ce qui met la chanson en valeur. De tous les arrangeurs, celui qui a le mieux orchestré pour moi a été David VanDePitte (*Can't Get Hurt Anymore, Je ne suis qu'une chanson*). Il avait appris à remplir les trous de la bonne manière. Comment avoir les silences qu'il faut aux places où il en faut. Parce que dans la musique, ça en prend, des silences. Des moments d'immobilité qui vont enrichir les orchestrations. »

EVERYDAY WORKING MAN (1969)

« Celle-là, j'ai failli la faire dans mon spectacle. (Ginette chante par-dessus la musique — assez funky — s'excite un peu). Je me souviens, on avait enregistré ça à Detroit dans un garage... avec une gang de Noirs. Quand j'étais sur l'étiquette Parrot, il y a bien des chansons qu'on a faites dans ce garage-là. C'est aussi là que Marvin Gaye a fait *What's Going On*. »

RESTE PRÈS DE MOI

« Ça, c'est une belle *tonne*. Mais elle est

CAN'T GET HURT ANYMORE (1973)

« Il y a une petite histoire derrière cette chanson-là. Ça n'allait pas très bien avec mon mari. J'étais en amour par-dessus la tête avec le producteur de cette chanson (Harry Hinde). Un Anglais. Je le désirais ardemment, même s'il ne s'est jamais rien passé, je vous le jure ! Donc, je veux lui plaire. Je ne suis pas capable de chanter la *tonne* dans le studio. Il me fait rentrer dans la salle de contrôle à côté de lui. Et là, je me mets à chanter. Juste pour lui. C'est comme ça que je l'ai enregistré. En essayant de séduire un homme ! »

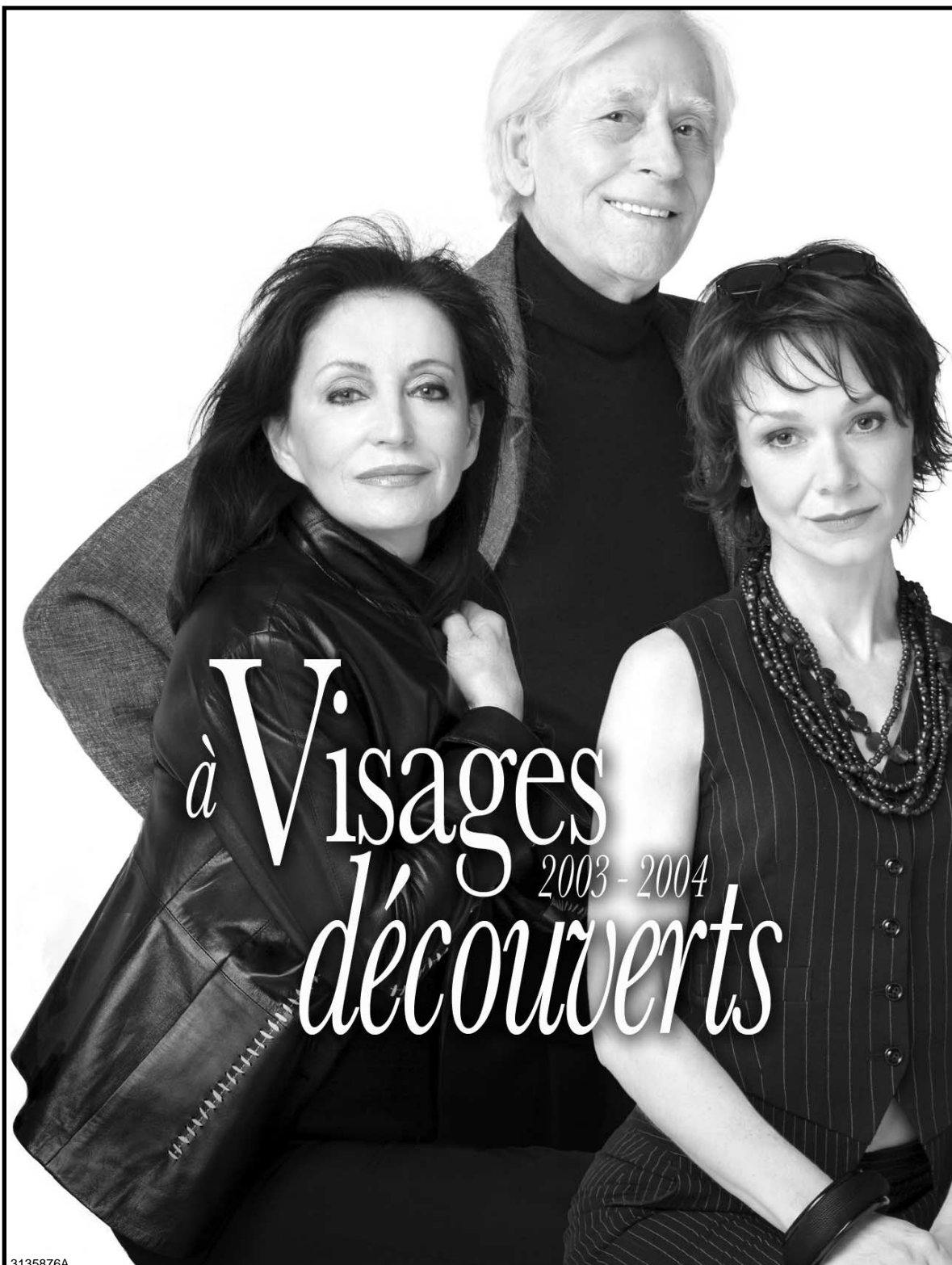
UN PEU PLUS LOIN (1975)

« Grande histoire. On la connaît pour l'avoir racontée quelques fois. Est-ce qu'on peut se tanner de faire une chanson ? Ça dépend de la *tonne*. Pas celle-là. Je la chantais encore ce matin. Elle fait toujours mal. »

J'AI BESOIN D'UN AMI (1980)

« La première *tonne* que j'ai composée. J'étais toute seule. En train de me broser les dents. Je commence à chanter. La mélodie, les paroles : tout vient en même temps. Je me dis : va en studio ma belle, t'es en train de composer. Ce que je pense de Ginette Reno, auteur-compositrice-interprète ? Je pense que j'ai pas écrit ma plus belle *tonne* encore. Ma plus grande joie serait de faire un album juste de mes chansons. Et aussi diriger mon propre film. Mais entre ce que je veux, ce que je désire, ce que je souhaite et ce dont j'ai besoin, y'a jamais rien de pareil ! »

DEMAIN : apprenez pourquoi les anciens succès de Ginette Reno ne sont jamais sortis sur CD.



à Visages
2003-2004
découverts

La Ménagerie de verre

de Tennessee Williams
mise en scène de Françoise Faucher

L'Habilleur

de Ronald Harwood
mise en scène de Serge Denoncourt

Des fraises en janvier

de Evelyn de la Chenelière
mise en scène de Philippe Soldevila

La Mémoire de l'eau

de Shelag Stephenson
mise en scène de Monique Duceppe

Charbonneau et le Chef

de John Thomas McDonough
mise en scène de Claude Maher

ABONNEZ-VOUS
842-8194

DUCEPPE

www.duceppe.com

Présenté en collaboration avec



CKAC 730



Si c'est pas **toi** c'est **moi!** 26 juin au 23 août

Texte Sylvie Lemay
Mise en scène Michel Bérubé

Les **Mercredis Morency**
2 juillet au 20 août

forfaits disponibles

Cet été au Théâtre Hector-Charland à L'Assomption
Billetterie: 450-589-9198 poste 5 / www.hector-charland.com

« Qui n'a pas vu *L'Odyssee*? Vous? Alors, courez-y vite... » LA PRESSE, février 2000

LE THÉÂTRE IL VA SANS DIRE ET LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE PRÉSENTENT

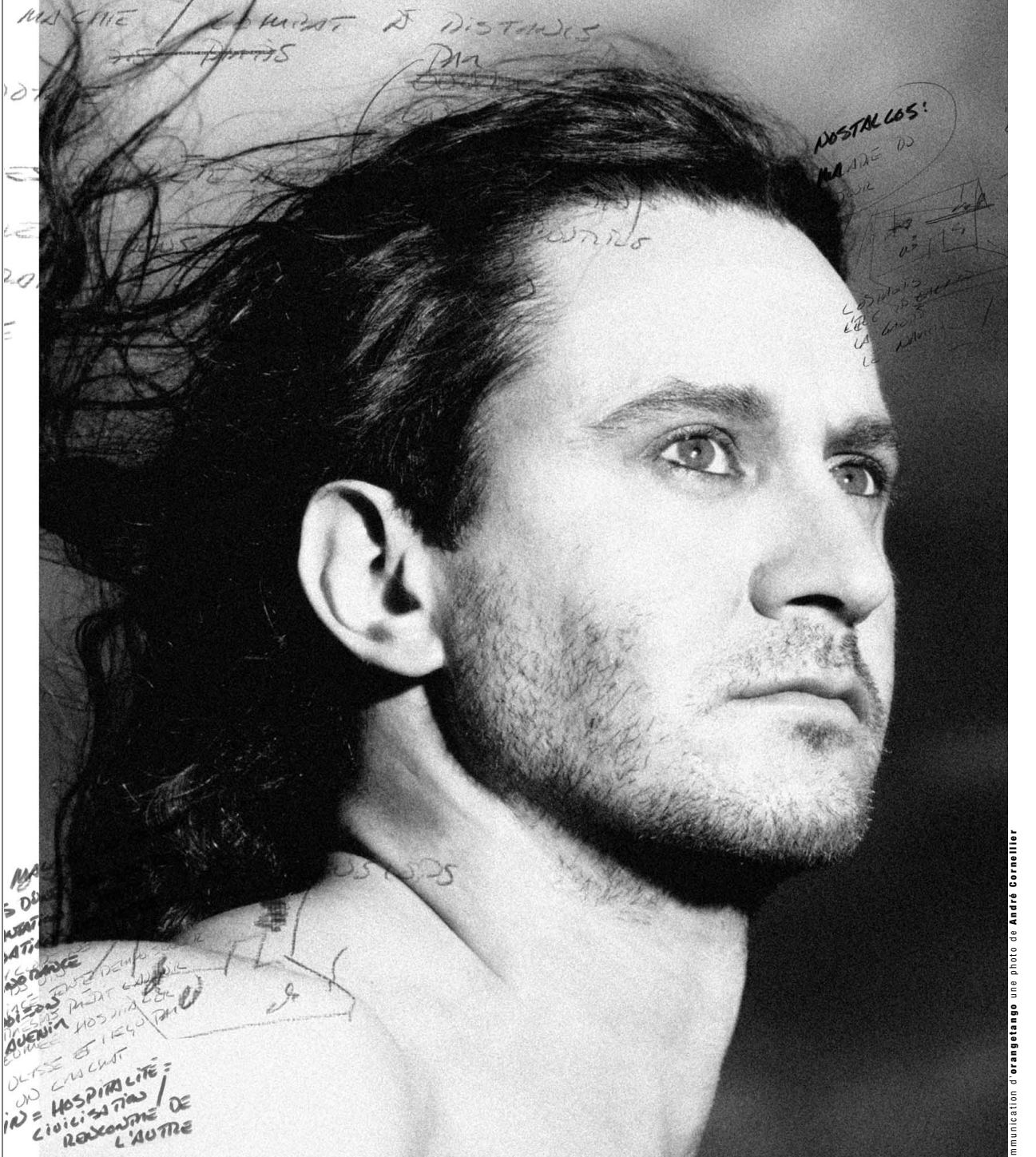
ENFIN DE RETOUR!

L'ODYSSÉE

15 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
DU 31 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE 2003
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT! → 842.2112

D'APRÈS → HOMÈRE ADAPTATION → DOMINIC CHAMPAGNE + ALEXIS MARTIN
MISE EN SCÈNE → DOMINIC CHAMPAGNE MUSIQUE ORIGINALE → PIERRE BENOIT



AVEC **PIERRE LEBEAU + FRANÇOIS PAPINEAU**
+ ANDRÉ BARNARD + PIERRE BENOIT + LUDOVIC BONNIER + JEAN-GUY BOUCHARD + MICHEL-ANDRÉ CARDIN + JULIE CASTONGUAY
+ GUILLAUME CHOINARD + CLAUDE DESPINS + ÉRIC FORGET + NORMAN HELMS + JACINTHE LAGUÉ + SYLVIE MOREAU + DOMINIQUE QUESNEL
LES CONCEPTEURS JULIE BEAUSÉJOUR + STÉPHANE ROY + LINDA BRUNELLE + PIERRE BENOIT + ANDRÉ BARNARD + LUDOVIC BONNIER + MICHEL BEAULIEU + FRANCIS LAPORTE + LUCIE THÉRIAULT + STÉBAN SANFAÇON + RÉAL BOSSÉ + MARCO NAVRATIL + FLORENCE CORNET

THÉÂTRE IL VA SANS DIRE
www.ivsd.org

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

AVEC LA PARTICIPATION DE LA PLACE DES ARTS.
CRÉÉE EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS.

La Presse Radio-Canada

THÉÂTRE

César et Drana en tchèque et en musique

LA PIÈCE *César et Drana*, d'Isabelle Doré, vient d'être traduite en tchèque par Petr Christov et a été lancée au Salon du livre de Prague le 25 avril dernier. Cette pièce remplie de rebondissements avait remporté le premier prix du concours international de pièces en un acte Val'en scène, en 1992. À la suite de cette reconnaissance, la pièce avait été produite par l'atelier / théâtre du vieil Escaut, à Valenciennes, en France, et publiée par une revue

parisienne. En décembre 1992, le réseau AM de Radio-Canada en produisait une version radiophonique avec Julie Vincent dans le rôle de Drana. La comédienne tenait toujours le rôle dans la production du Théâtre d'aujourd'hui, en 1995. Elle le reprendra en 2004 dans une adaptation musicale de l'ensemble I Musici de Montréal, dont la conception et la direction musicale seront assurées par Nathalie Gadouas et Yuri Turovsky. Et ce ne sont là que quelques faits saillants du parcours extraordinaire de cette pièce signée Isabelle Doré.

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc. présentent au Bateau-Théâtre L'Escale dès le 12 JUIN (théâtre rénové et climatisé)

35^e anniversaire de la création

LES BELLES-SOEURS

le chef-d'œuvre de Michel Tremblay
dans une mise en scène de Serge Denoncourt
chorégraphies Jean Grand-Maitre
conception musicale Stéphane Richard
direction Jean-Bernard Hébert

AVEC
Louison Danis • Danielle Proulx • Manon Lussier
Josée Beaulieu • Danièle Lorain • Adèle Reinhardt
Anne Bryan • Denise Dubois • Chantal Baril • Isabelle Drainville
Audrey Lacasse • Danielle Lépine • Sophie Cadieux
Catherine Richer • Marjorie Smith

RÉSERVATIONS : 1 (866) 774-4446 ou (450) 584-4446
Forfaits souper-théâtre disponibles à l'Auberge Handfield
Prix spéciaux groupe de 20 personnes

555, boulevard Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu
Autoroute 20 Est - Sortie 112 (Beloil - Saint-Marc-sur-Richelieu)
Route 223 (direction Nord) environ 10 kilomètres
www.bateautheatrescale.com

DIANE DUFRESNE

en liberté conditionnelle



3^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES!
16 et 17 octobre

9, 10, 15, 16 et 17 MAI

MONUMENT-NATIONAL
(514) 790-1245 1 800 361-4595
1182 boul. St-Laurent, MtL
Billetterie : (514) 871-2224
St-Laurent ou Place d'Armes

LES PRODUCTIONS JEAN-PIERRE DOUCET
Québec CITE 107.3 FM 50 ans

ANTHONY KAVANAGH VÉRONIC DICAIRE

CHICAGO

LE MUSICAL

DÈS LE 16 JUILLET

THÉÂTRE MAISONNEUVE Place des Arts (514) 842-2112

ADMISSION 514-790-1245
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE 514-845-2322
POUR RENSEIGNEMENTS VISITEZ WWW.HAHAAHA.COM
UNE PRODUCTION JUSTE POUR RIRE ET SANDLER-POULIN

Québec La Presse CITE 107.3 FM ckoi 104.2 FM

Festival Loto Québec Juste pour rire 10-20 juillet 2003 en association avec Bleu



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Les fans de Martin Deschamps ne seront pas dépayés par son troisième disque, *Le Désert*, qui paraît mardi, puisque le chanteur y demeure fidèle à un rock franc et direct.

MARTIN DESCHAMPS

Mission possible

ALEXANDRE VIGNEAULT

SUR LA POCLETTE de son troisième disque, Martin Deschamps affiche une gueule d'aviateur mal rasé. L'image donne à penser qu'il a été dépêché au milieu du désert pour accomplir une tâche difficile. « Je suis en mission pour sauver le rock, confirme-t-il en riant. C'est ce que je dis dans ma chanson *L'Espion du rock'n'roll* et c'est ce que je fais dans la vie. Tout le monde essaie de s'en éloigner, mais pour moi ça demeure encore la meilleure musique. »

Quiconque a vu Martin Deschamps sur scène sait à quel point il se démène pour garder le rock vivant. Une fois converties en chiffres, son énergie, sa sueur et ses pirottes équivalent à environ 300 concerts et trois albums depuis l'an 2000. Son troisième disque, *Le Désert*, paraît mardi, et a été précédé par la diffusion de la chanson *Vérité*, adaptation française du thème musical du film *L'Odyssée d'Alice Tremblay, A Fairy Tale*.

En tout et partout, Martin Deschamps et son groupe auront mis six mois à créer les 12 chansons aujourd'hui gravées sur *Le Désert*. Puisque la technologie est de moins en moins contraignante, c'est dans un chalet de Saint-Donat que le rockeur et son équipe (au sein de laquelle on retrouve désormais Dan Georgesco, ancien guitariste de Too Many Cooks) l'ont enregistré. « On avait seulement la moitié des chansons quand on est arrivé là, précise le chanteur, le reste, on l'a inventé en studio. »

« Cet album-là a été fait avec moins de soucis que le premier, poursuit-il, parce qu'il régnait une atmosphère de party dans le studio et parce qu'on avait davantage confiance. L'idée n'était pas d'épater la galerie avec plein d'artifices non plus. »

Puisque le rock, c'est « des grosses guitares et du gros drum », comme le dit Martin Deschamps, il y en a plein sur son disque. Ses fans ne seront pas dépayés, puisqu'il demeure généralement fidèle à un rock franc et direct, à situer dans le sillage d'Offenbach. *L'Espion du rock'n'roll* a d'ailleurs été créé à partir d'une musique que John McGale destinait à *Rockorama* au milieu des années 80. *À qui pense Marie* est une power ballade efficace et sensible, tandis que *Voyage astral* fait un clin d'oeil au psychédéisme.

Au mitan de l'album, le chanteur se permet toutefois une pause éminemment personnelle. Pendant une quarantaine de secondes, il joue de la basse sur un rythme qui repose sur le battement de coeur de son premier enfant... à naître dans quelques semaines. La chanson s'appelle *Lou*, prénom qu'il donnera à sa future fille ou à son futur fils. « Je trouvais ça cool de le faire participer à ça, puisqu'il, ou elle, s'en vient. »

« Sur ce disque-là, il y a vraiment toutes sortes d'affaires, résume-t-il. Des chansons pour moi, d'autres pour la radio, des trucs de party. » Des chansons au propos dur et d'autres beaucoup plus légères comme *San Dona* (sous influence de Santana ?), *Big Baboon* (trip bédéistique mettant en vedette un gorille déjanté) et *Peace Reggae Love*, véritable bonbon estival pour les radios.

Trois ans après son premier disque, Martin Deschamps a remporté son pari : il est devenu un chanteur populaire qu'on reconnaît dans la rue. « On me remarque autant qu'avant, mais pour des raisons différentes », dit-il. Son handicap n'en a pas été un, justement. « Le rock'n'roll, répète-t-il, c'est un mode de vie. » C'est sa vie, il n'y peut rien, c'est elle qui l'a choisi...

POP

Suivre l'étoile de Gabrielle

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

MÊME CEUX QUI n'appréciaient pas beaucoup le répertoire de Gabrielle Destroismaisons à la sortie de son premier album *Etc.*, en octobre 2000, convenaient que la très jeune femme avait beaucoup de talent. Tenez, à l'époque, mon coriace collègue Jean-Christophe Laurence, absolument imperméable à ses chansons pop souriante, soulignait pourtant « sa belle voix, son ton juste, son timbre chaleureux et surtout une maturité palpable ».

Pas mal pour une jeune femme qui avait tout juste 17 ans au moment du lancement de *Etc.*, vendu depuis à près de 100 000 exemplaires. Seulement, saurait-elle durer, la belle Gabrielle, ou allait-elle sombrer, elle aussi, dans ce trou noir qui a absorbé, entre autres « chanteuses pour spectatrices pré-pubères », les Infiniti-T, Spice Girls, Jacynthe, Lorie, peut-être même Britney elle-même ?

La réponse à ces questions, c'est Gabrielle Destroismaisons elle-même, dont le nouvel album, *Suivre l'étoile*, sera lancé mardi prochain. En deux ans et demi, elle a multiplié les expériences artistiques. Elle a incarné la belle et perfide *Fleur-de-Lys* dans la troisième mouture québécoise de *Notre-Dame-de-Paris*. Elle a fait partie du spectacle *Les Divas du Québec* aux côtés de Lulu Hughes, Natalie Choquette, Francine Raymond, etc., au profit de la Fondation du cancer du sein (l'album des *Divas* sera d'ailleurs lancé le 8 mai). Elle a été des *Rendez-vous de la francophonie*. Elle a été marraine des filles de *MixMania* et interprète de la chanson-thème de l'émission, *Toucher le ciel*.

Tout cela pour dire que Gabrielle n'a pas chômé. Et que, sans perdre de sa grâce et de son naturel, elle a mûri. Assez pour dire simplement en entrevue : « Je me cherche encore. » Assez pour convenir que ce *Suivre l'étoile* est un album de transition. Assez pour savoir que ses fans d'il y a deux ans trouveront de quoi danser sur son disque (ma jeune copine Mylène aime la chanson-titre et *Laisse-moi*), mais que les moins jeunes seront sans doute plus intéressés par les tonalités soul de sa voix, notamment dans une excellente reprise de *Knockin' On Heaven's Door* de Bob Dylan et une chanson comme *J'ai tout donné*. Tiens, tiens, le texte ET la musique de *J'ai tout donné* sont signés... Gabrielle Destroismaisons.

« J'ai juste fait la mélodie, s'empresse d'expliquer avec modestie la chanteuse, pas les arrangements. Sur mon premier disque, j'avais déjà fait deux textes ; cette fois-ci, j'en ai écrit trois, parce que cela fait longtemps que j'écris : j'ai quelque chose à dire, je ne suis pas juste une image, une voix. Mais pour *J'ai tout donné*, c'a été une drôle d'expérience : j'étais au restaurant et j'éprouvais une sensation bizarre, je sentais une drôle d'émotion en moi, quelque chose qui devait sortir... et j'ai dit, pour la première fois de ma vie : il faut que j'aie à mon piano tout de suite ! Et c'était la musique de *J'ai tout donné* qui est sortie. »

« Je n'ai pas étudié le piano, reprend Gabrielle Destroismaisons, je l'ai appris en regardant ma mère jouer. Ma mère est très « artiste », elle a son univers à elle. Je crois que cette espèce de maturité qu'on voit en moi me vient d'elle et aussi d'être d'une famille nombreuse (Gabrielle est l'aînée d'une famille de six enfants, tous nés à Saint-Lin). Et mon père m'a beaucoup initiée à la musique : c'est pour lui que je reprenais depuis deux ans en spectacle *Knockin' on Heaven's Door* de Dylan. Quand on a décidé de mettre *Knockin'...* sur le disque, ça m'a fait tout drôle de la chanter en studio alors que je suis habituée à la faire en public. On l'a enregistrée toute ma gang ensemble, les musiciens, les choristes. Et je peux dire que je comprends vraiment mieux la différence entre le travail en studio et l'énergie de scène grâce à cette chanson ! »

Pas du genre « sexy baby »

On s'étonnera peut-être de ne trouver aucune chanson à connotation plus... sensuelle comme l'était son



Photo MARTIN TREMBLAY, La Presse ©

Gabrielle Destroismaisons : « Je ne suis pas juste une image, une voix. »

succès *Etc.* (dont le refrain assez suggestif était : « Baby / quand tu dances, les choses que je pense / Frôlent la décence (...) ce soir je veux faire avec toi et cetera »).

« Mais moi, je ne la chantais pas du tout dans cet esprit-là, explique Gabrielle avec aplomb, c'était son côté « hop la vie » que j'aimais. Je me suis bien rendu compte que certains y voyaient des sous-entendus, mais ce n'était pas mon idée de la chanson. D'ailleurs, je suis sûre que si les petites filles et les adolescentes l'aimaient tellement, c'était justement à cause de mon attitude sympathique, cool, énergique, pas du tout « sexy baby ». Mais je n'ai pas pris de chance : sur le nouveau disque, il n'y a pas de chanson de ce genre justement parce que ce n'est pas mon genre. »

Son genre, c'est l'énergie et l'espoir. « Tu vois, explique-t-elle, dans une chanson comme *La vie qui danse*, je chante : « D'un geste, je délaisse / Mes vieilles souffrances. » Ça peut faire sourire, que je parle de « vieilles souffrances » à 20 ans, mais j'ai des craintes, des insécurités, comme tout le monde. Je suis moins naïve par rapport au métier que je fais ; j'ai à la fois plus confiance en moi et plus de peurs d'artiste. Mais je choisis la vie qui danse, c'est-à-dire d'avancer. Hier, je parlais à ma prof de sixième année et elle me disait qu'elle aimait beaucoup la chanson-titre *Suivre l'étoile* et que sa classe allait faire un projet sur le thème de la chanson. Tu peux pas savoir comme ça m'a fait plaisir ! Pour moi, c'est super important, l'espoir. »

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

saison 2003-2004
ABONNEMENT 866-8668

www.tnm.qc.ca



→ **HAMLET DE SHAKESPEARE** MISE EN SCÈNE DE PATRICE CAURIER ET MOSHE LEISER

→ **LES PRÉCIEUSES RIDICULES DE MOLIÈRE** MISE EN SCÈNE DE PAUL BUISSONNEAU

→ **L'ODYSSÉE D'APRÈS HOMÈRE** MISE EN SCÈNE DE DOMINIC CHAMPAGNE
ADAPTATION DE DOMINIC CHAMPAGNE ET ALEXIS MARTIN
(AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLAGE DES ARTS)

→ **TRISTAN & YSEULT** MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD
VERSION DE PIERRE-YVES LEMIEUX

→ **L'ASILE DE LA PURETÉ DE CLAUDE GAUVREAU** MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

→ **L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE DE FEYDEAU** MISE EN SCÈNE DE NORMAND CHOUINARD

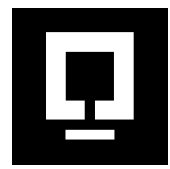
PRÉSENTÉE PAR



Affichage Astral Media

La Presse

Radio-Canada



SAQ

présente

le Théâtre Juste pour rire

Tiens! J'ai une idée-cadeau pour la fête des Mères!

Appelez-moi... maman!

[comment survivre à la maternité]

Textes :

- Linda A Carson
- Jill Daum
- Alison Kelly
- Robin Nichol
- Barbara Pollard
- et Deborah Williams

Mise en scène : **Denise Filiatrault** Traduction par Michel Tremblay

Avec Sophie Faucher, Valérie Blais, Néfertari Bélizaire, Caroline Dardenne, Isabelle Pastena et Sylvie Dubé

Assistant à la mise en scène : Alain Roy | Costumes : Mireille Vachon | Décors : Raymond-Marius Boucher - Accessoires : Alain Jenkin | Éclairages : Étienne Boucher | Conception sonore : Karl Hugo

DU 18 JUIN AU 5 JUILLET

AU THÉÂTRE ST-DENIS 2 Théâtre St-Denis 2

(514) 790-1111

www.tel-spec.com

Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322
forfaits.groupes.vip | www.hahaha.com



Festival

Loto Québec

Juste pour rire

10-20 juillet 2003

en association avec



Réal Béland



Louis-José Houde



Michel Barrette

Cinq stéréotypes

(Tirés du rapport *Boys to Men: Medias Messages About Masculinity*)

LE COMIQUE. Très populaire auprès des garçons, peut-être parce que le rire fait partie de leur propre « masque de masculinité. » Selon ce stéréotype, les hommes et les garçons ne devraient pas être sérieux ni exprimer leurs émotions. Certains chercheurs voient cependant dans ces personnages comiques l'espoir d'une conception plus large de la masculinité. Exemple : Adam Sandler.

LE DUR. Toujours prêt à mettre sa vie en danger, « à se battre si nécessaire, à ne pas se laisser faire mais attaquer ». En démontrant sa force et son pouvoir, il gagne l'approbation des autres hommes et l'adoration des femmes. Exemple : Un joueur de football qui surmonte sa douleur pour gagner.

L'HOMME FORT SILENCIEUX. Capable de « prendre le commandement, d'agir efficacement en toutes circonstances, qui contient ses émotions et séduit les femmes ». Un stéréotype qui renforce l'idée que les hommes et les garçons devraient toujours être en parfaite maîtrise d'eux-mêmes et que parler de ses émotions est un signe de faiblesse. Exemple : George Clooney.

LE GRAND BOSS. Défini par son statut professionnel, la « quintessence du succès, l'incarnation par sa richesse et sa puissance des qualités les plus admirées par la société ». L'idée qu'un homme, un vrai, doit être financièrement puissant et réussir socialement. Exemple : Michael Douglas dans *Wall Street*.

LE HÉROS. Fort, mais pas forcément silencieux et souvent en colère, surtout caractérisé par une violence extrême qui, avec les années, ne cesse d'augmenter. Exemple : Vin Diesel.

Peu importe l'origine ethnique ou le sexe, la majorité des enfants interrogés par Children Now croit que les garçons et les hommes qu'ils voient à la télévision sont différents d'eux-mêmes, des garçons qu'ils connaissent, de leurs pères et des autres hommes qui les entourent.

Source : www.media-awareness.ca



Vin Diesel

Le comique comme modèle



CHANTAL GUY

collaboration spéciale

DANS LES CINQ stéréotypes masculins décrits dans le rapport de Children Now, c'est le comique que les chercheurs trouvent le plus positif. Ça tombe bien, puisque, au Québec, il en pleut, des comiques !

Pour Robert Laplante, l'humour, c'est « la dernière taverne » chez nous. « C'est le seul domaine que les femmes n'ont pas encore réussi à investir totalement, comme la bande dessinée, dit-il. C'est aussi le seul endroit où les gars ont le droit d'être gars. Et par l'humour, ils peuvent dire ce qu'ils veulent, ça passe. »

Dans une enquête sur les valeurs des jeunes effectuée par VRAK.TV, Denis Dubois s'est dit surpris par certaines réponses des garçons. « Les gars valorisent l'amitié, l'action et... l'intelligence. Ils aiment les personnages énergiques, qui ont de la répartie. L'humour est une forme d'intelligence pour eux. C'est être fort intellectuellement, être capable de répliquer, avoir du caractère, être rebelle. »

Une rébellion *soft*, selon l'humoriste Louis-José Houde. « C'est un genre de liberté d'expression. Faire rire provoque un effet dont je n'arrive pas encore à expliquer tout le *feeling*. C'est comme une espèce de gratification. On se sent bien. Ça montre que tu as une présence médiatique. Celui qui comprend la blague aussi. » Plusieurs garçons lui disent qu'ils veulent faire comme lui plus tard. « Il y a même un gars de 16 ans qui m'a réitéré il n'y a pas longtemps deux de mes numéros, mot pour mot. » Et, lors d'un récent passage à son ancienne école secondaire, il a été accueilli avec chaleur par les élèves comme par ses anciens profs. « Tout le monde me demandait des autographes, c'était

très valorisant. J'avais l'impression de retrouver mon ancienne gang avec les jeunes... »

Le king des ados

Réal Béland, le *king* des ados, est aussi de cet avis. « En ce qui me concerne, l'humour est une rébellion qui touche plus sa cible que la violence. C'est à ça que ça m'a servi. Je n'aime pas me conformer aux règles. Ce que les jeunes aiment de mon personnage, c'est qu'il ne se censure pas. Il peut tout dire et on sait que les ados sont un peu gaffeurs dans leurs façons de s'exprimer. Ils comprennent que le *king* des ados est une parodie et ils ne s'identifient pas à lui. Ils le voient un peu comme la caricature que se font les parents d'un adolescent. »

Peut-être que ça ne surprendra personne, mais Réal Béland et Louis-José Houde n'ont pas beaucoup aimé l'école. « J'ai aimé ça quand j'ai commencé à faire de l'impro », dit Réal. « Je n'étais pas très bon, j'avais de la misère à me concentrer, mais ma grosse passion, c'était d'écrire des textes drôles et j'adorais ceux qui se démarquaient dans *l'entertainment* » ajoute Louis-José.

L'humour débile

En ce qui concerne l'humour débile et en bas de la ceinture (comme dans *South Park* ou le film *Jackass*, par exemple), Pierre Parent, président de P2P, analyse la chose ainsi : « Déplaire aux autres, ça les amuse, tandis que les filles en vieillissant veulent plaire, se raffiner. L'école, c'est l'antithèse de ce qu'ils veulent comme identité. Avoir de bonnes notes, c'est rentrer dans le moule, obéir. Ils se forment une identité en réaction à l'autorité. »

Michel Barrette comprend bien ce comportement. « S'il y avait eu du Ritalin dans mon temps, je serais aujourd'hui en grosse désintox », dit-il en riant. Si tu fais rire, t'es tout sauf

banal. On parle de toi. Les filles te remarquent. Il faudrait peut-être des programmes humoristique dans les écoles ! »

Son émission, *Km/h*, rejoint les hommes et les garçons. Sa récente entrevue aux *Francs-Tireurs*, où il racontait sa première peine d'amour qui l'a conduit à une tentative de suicide et à une réconciliation avec son père, a fait beaucoup jaser. Sa maison de production a reçu des appels d'hommes qui se sont sentis interpellés, on l'aborde constamment dans la rue pour lui en parler.

« Ce témoignage ne correspondait pas à l'image de macho de Denis dans *Km/h* ou à celle d'humoriste. C'était important pour moi de le dire et de faire comprendre que ce n'est pas faible de parler. » Le message a peut-être encore mieux passé parce qu'il s'agissait d'un humoriste.

Père de trois garçons, Michel Barrette se sent concerné par le discours sur les garçons au Québec. « Peut-être que les garçons se sont demandé trop longtemps ce qu'on leur demande d'être ? s'interroge-t-il. Est-ce que je suis trop rose ou trop bleu ? On nous a ballottés entre le héros et la lavette sans juste milieu. Je n'ai pas capitulé. Je suis un être humain, avant de penser à être un homme à tout prix, rose ou bleu. »

L'attitude de Denis dans *Km/h* est selon lui contrebalancée par ses deux enfants, « qui me ressemblent plus ». « Ce qui le sauve, c'est qu'il n'est pas gagnant avec cette attitude, ni avec ses enfants, ni avec personne, mais ses enfants l'aiment pareil. C'est lui l'ado, son fils est plus intelligent que lui, plus mature. Il ressemble à mon fils, d'ailleurs. Parce que je pense que malgré tout, les hommes s'améliorent de génération en génération. »

Le côté positif des jeux vidéo en page D 10

GARÇONS

Suite de la page D1

« Ce qu'on a observé, rapporte Denis Dubois, c'est que les garçons comme les filles aiment le dessin animé, mais vers l'âge de 10 ans, les filles ont besoin de réel, de se retrouver à l'écran et se tournent vers la dramatique, alors que les garçons restent accrochés à l'imaginaire, à l'animation. Et leur humour devient plus absurde. »

À MusiquePlus, les gars de 12 à 17 ans regardent les décupants *Osbourne*, le top 5 des succès anglophones, *Monsieur Net*, *Karaoclip* et *Spam*, une émission qui mêle musique et sports extrêmes. À Télétoon, ce sont *Les Simpson*, *Henry pis sa gang*, *Beyblade*. Ils aiment les épisodes clos et non les séries qui se suivent semaine après semaine, parce qu'ils perçoivent le rendez-vous hebdomadaire à la télé comme une entrave à leur liberté.

Selon un sondage BBM effectué entre le 3 février et le 20 avril, on peut se rendre compte que l'auditoire des garçons de 8 et 16 ans (ils sont 495 000 au Québec) se partage entre TVA (*Star Académie*, *Les Oliviers*, *Km/h*) et VRAK.TV. Sur ce top 50, il faut attendre la 31^e place pour voir Radio-Canada (avec *Un gars, une fille*), puis le cinéma de TQS et *Ramdam* à Télé-Québec. Mais Luc Granger, de chez Cossette Marketing, tient à préciser : « Aucune émission de ce palmarès ne va chercher plus de 20 % de cet auditoire. Les adolescents ne sont pas ceux qui regardent le plus la télévision. »

Une récente étude de Statistique Canada dévoilait que les adolescents regardent deux heures de moins la télé par semaine qu'il y a trois ans et trois heures de moins qu'il y a 10 ans. Ils sont aussi ceux qui regardent davantage les chaînes spécialisées. Les adolescents passent en moyenne 16 heures devant le petit

écran, qui doit se les partager avec l'ordinateur, la musique, les jeux vidéo, le cinéma, les sports et les sorties entre amis.

L'image de l'homme

Mais cette dispersion dans leurs sources d'information passe tout de même dans l'entonnoir serré de l'humour et de l'action. En 1999, les chercheurs de l'organisme californien Children Now qui observe l'influence des médias sur les enfants et les adolescents, a commandé un rapport sur le rôle des médias dans la définition de la masculinité.

Ce rapport, intitulé *Boys to Men: Medias Messages About Masculinity*, a défini cinq grands stéréotypes masculins dans les diverses sources médiatiques fréquentées par les garçons : le comique, le dur, l'homme fort silencieux, le grand boss et le héros (voir tableau ci-haut). Tous des modèles qui ont en commun de renforcer l'idée qu'il n'est pas masculin d'exprimer ses émotions. Ce qui fait dire au spécialiste William Pollack : « À propos de l'impact des médias, nous avons nombre d'études sur la représentation de la femme et des minorités dans les contenus du divertissement. Mais nous n'en avons pas sur la représentation des hommes et des garçons, peut-être parce qu'être puissant et dominant n'a jamais été auparavant défini comme une camisole de force. »

Au Québec, on a souvent eu le débat contraire. Plusieurs ont déploré dans les dernières années que les hommes soient représentés comme des perdants, des brutes ou des niais. On n'a qu'à se rappeler la sortie de Luc Picard à l'émission *Enjeux* en 1998 à propos des rôles négatifs des hommes dans les télé-séries et les téléromans. Mais il faut aussi se

rappeler que les jeunes regardent principalement le cinéma américain où sont représentés les stéréotypes décrits dans le rapport de Children Now. Comment font donc nos garçons pour se retrouver dans les images qu'on leur propose, entre l'homme mou et l'homme dur ?

Quoi qu'il en soit, les garçons sont très mal informés à propos des stéréotypes qui les concernent. C'est ce que croit Louise Roy, directrice du programme français de l'organisme Réseau Éducation-Médias, qui étudie les différents enjeux des médias auprès des enfants et des adolescents. « Ils sont aux prises avec différentes représentations des hommes qui sont trop extrêmes, croit-elle. La perception des stéréotypes masculins est difficile pour eux, car on commence à peine à s'y intéresser. » Louise Roy s'est inquiétée quand, en 2000, elle a fait une recherche dans le but d'adapter des romans jeunesse à l'écran. « Sur environ quelque 150 livres destinés aux 9-12 ans que j'ai lus, presque tous québécois, j'ai fini par me poser la question : mais où sont les garçons intelligents ? Les personnages masculins étaient inintéressants, gauches et l'héroïne avait toujours la solution. » Elle croit tout de même qu'il y a plus de nuance au Québec que dans le modèle américain, qui lui « apparaît encore traditionnel par rapport à l'image des hommes ».

Le cas d'Omertà

Robert Laplante, spécialiste en culture populaire et finissant au doctorat en communication à l'UQAM, se fait plus critique face à la télévision québécoise. « Il n'y a pas de gars qui assume sa masculinité. On voit des

homosexuels, des gars à problèmes qui se questionnent sur leur identité, des pères absents, etc. Pas étonnant qu'on ait capoté quand *Omertà* est arrivé. Ce n'est pas la première fois qu'on voyait de la qualité, c'est juste qu'on voyait enfin des hommes qui n'avaient pas de problèmes avec le fait d'être un homme. »

Jean-Pierre Desaulniers, professeur de communication à l'UQAM, explique cette image historiquement au travers du téléroman. « On a assisté à la démocratisation de la famille qui avait comme modèle l'homme porteur d'autorité. On a assoupli la place de tout le monde dans la famille et on est encore en train de négocier toutes sortes de choses. »

« Mon souhait, c'est que les personnages correspondent plus à leurs pères, aux hommes de leur environnement, espère Louise Roy. Il y a comme une distorsion entre Bruce Willis et les hommes qui les entourent. » La balle est dans le camp des créateurs et l'amélioration a peut-être commencé selon Tim Hawkes, directeur de *The King's School*, la plus ancienne école de garçons d'Australie et auteur de *Boy oh boy, how to raise and educate boys*. « Leonardo Di Caprio a beaucoup fait pour aider les garçons. Il pleure, n'est pas très musclé, et pourtant toutes les jeunes filles l'aiment. Comme Harry Potter, dont la popularité est presque étonnante, quand on pense que c'est un *nerd* à lunettes qui ne joue pas au football, mais au Quiddich, un jeu où l'intelligence et la magie comptent plus que la musculature. »

DEMAIN, dans le cahier Lectures : des ados amoureux d'un polar québécois

Neutrogena®

présente

Le Petit Prince

le spectacle musical

d'après l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry

en collaboration avec **107.3 CITÉ RockDétente**

Musique
Richard Cocciantè

L'aviateur
Michel Rivard

Paroles
Elizabeth Anaïs

Mise en scène originale **Jean-Louis Martinoty**

avec

**Myriam Brousseau Dominic Clément Serge Fortin Hugo René Lajoie
Matt Laurent Patrick Olafson Jonathan Painchaud
Jean Ravel Lynda Thalie**

Le Petit Prince (en alternance):



Olivier Faubert

Jérémie Delorme

Nicolas Bellefleur-Bondu

Jérémie Boucher

SUPPLÉMENTAIRES
28 MAI au 1^{er} JUIN
Billets en vente **AUJOURD'HUI à MIDI**

Sur scène au St-Denis!
en accord avec **VICTOR BOSCH**
NODO PRODUCTIONS
DR-IM PRODUCTIONS

Théâtre St-Denis (514) 790-1111 ou 1 800 848-1594



Une production de



THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR DÈS LE 20 JUIN 2003

COMÉDIE DE MARCIA KASH & DOUG HUGHES

CENT DESSUS-DESSOUS

Certificat-cadeau pour toi maman

MISE EN SCÈNE : VINCENT BILODEAU
ADAPTATION : MICHEL FORGET

PAULINE MARTIN • LUC GUÉRIN • MICHÈLE DESLAURIERS
PATRICE COQUEREAU • JEAN-GUY BOUCHARD • RENÉ GAGNON • PHILIPPE PROVENCHER

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE

RÉSERVATIONS : 450.227.8466 • 514.990.4343

Québec 22, RUE CLAUDE, ST-SAUVEUR, SORTIE 60 AUT. 15 NORD
www.theatrestsauveur.com

Le côté positif des jeux vidéo

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

DENIS TALBOT est aux jeux vidéo ce que Claude Rattot est à la musique. Une référence. Son émission d'information sur le sujet à MusiquePlus, *Monsieur Net*, fait partie de celles qui sont le plus regardées par les garçons sur la chaîne. « Ça va de 12 à 67 ans, dit-il. Souvent, le père et le fils regardent ensemble *Monsieur Net*, puisque c'est papa qui achète l'ordinateur. Ça fait un pont entre les générations. Et quand un père joue avec son fils, c'est une excellente façon de faire de la surveillance. »

Il y a aussi des filles, mais elle sont moins nombreuses. « Ce que j'ai remarqué dans leurs questions, c'est que les filles s'intéressent plus à l'intrigue d'un jeu et les garçons, à la quincallerie. » Denis Talbot estime qu'il a une responsabilité envers les garçons qui le regardent. « Si je leur propose un jeu, c'est qu'en quelque part, ça véhicule des valeurs que je défends, affirme-t-il. Je n'aime pas les jeux misogynes, par exemple, et je suis anti-triche. Je leur demande aussi d'aller jouer dehors, des fois ! Car l'ordinateur est en train de remplacer les sports véritables, et je ne me gêne pas pour le dire. » Ça l'ennuie quand les adultes catégorisent systématiquement les jeux vidéo dans les occupations nuisibles

des garçons. « La grande tendance, c'est de tout de suite dire que c'est violent. Quand je ne suis pas d'accord, je le fais savoir. L'armée américaine a fabriqué un très beau jeu, super léché, mais c'était une façon d'enrôler les jeunes et je trouve ça dégueulasse. Ils l'ont su. »

Comme exemple positif, il cite les LAN parties, des réunions de joueurs qui se branchent en réseau pour des compétitions. « Tu peux avoir jusqu'à 500 machines branchées ensemble. Les garçons se font des amis, ils forment des équipes, fabriquent des t-shirts pour leur clan. C'est un phénomène de gang, c'est très important pour eux. Il y a un code d'honneur, comme des chevaliers des temps modernes. S'il y en a un qui se fait prendre à tricher, il est banni du LAN party. Mais il y a des parents qui ont peur de la drogue ! En ce qui me concerne, je préférerais voir mon gars dans un LAN party que dans un autre type de party. »

Denis Talbot déplore la méconnaissance des adultes dans le domaine de l'informatique et souhaite qu'on ne « diabolise » pas les intérêts des garçons. « Le Québec représente 30 % du marché canadien des jeux et le Canada est le troisième pays le plus branché au monde. Je reçois 1200 courriels par semaine. »



de LARRY TREMBLAY mise en scène de CLAUDE POISSANT

LE VENTRILÔQUE

AVEC Nathalie Mallette
Frédéric Desager
Nathalie Claude
Daniel Parent

MELLEURE PRODUCTION "MONTRÉAL"

À ESPACE GO
DU 14 AU 24 MAI 2003 À 21H
MATINÉE LE SAMEDI 24 MAI À 16 H

4890, SAINT-LAURENT (514) 845 4890 (514) 790 1245

THÉÂTRE PAP

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE DÈS LE 6 JUIN 2003

COMÉDIE DE JOEY GALIMI

Coeur de TRUCKEUR

Certificat-cadeau pour toi maman

MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU
ADAPTATION : MICHEL FORGET

NICOLE LEBLANC • MICHEL FORGET
BRIGITTE PAQUETTE • GHYSLAIN TREMBLAY • FRANCE PARENT
NICO GAGNON • CHARLES MAHER • MARTIN HÉROUX

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE

RÉSERVATIONS : 450.227.1389 • 514.990.7272

Québec 1069, BOUL. SAINTE-ADÈLE, SAINTE-ADÈLE SORTIE 67 AUT. 15 NORD
www.theatresteadele.com

QUATUOR DE RONALD HARWOOD TRADUCTION PIERRE-YVES LEMIEUX MISE EN SCÈNE PHILIPPE SOLDEVILA AVEC PATRICIA NOLIN, GILLES PELLETIER, LÉNIE SCOFFIÉ ET RAYMOND CLOUTIER

LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE DE MIKLOS LASZLO TRADUCTION ET ADAPTATION EVELYNE FALLOT ET JEAN-JACQUES ZILBERMANN MISE EN SCÈNE PIERRE-OLIVIER SCOTTO ET MARTINE FELDMANN AVEC JEAN-LOUIS ROUX, MYRIAM POIRIER, LOUIS-OLIVIER MAUFFETTE, JEAN-BERNARD HÉBERT, RÉJEAN VALLÉE, SYLVAIN DUBOIS, DAVID FONTAINE, MARJORI VAILLANCOURT, SYLVIO ARCHAMBEAULT ET ODETTE LAMPRON EN COLLABORATION AVEC LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT

LA CHÈVRE OU QUI EST SYLVIA ? DE EDWARD ALBEE TRADUCTION MICHEL TREMBLAY MISE EN SCÈNE DANIEL ROUSSEL AVEC GUY NADON, LINDA SORGINI, RAYMOND LEGAULT

RAPPORTS INTIMES DE ALAN AYCKBOURN ADAPTATION ET TRADUCTION SERGE LAMOTHE MISE EN SCÈNE GUILLERMO DE ANDREA AVEC MARIE TIFO ET PIERRE LEBEAU

CABARET DE JOE MASTEROFF MUSIQUE JOHN KANDER PAROLES FRED EBB TRADUCTION ET ADAPTATION YVES MORIN MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT DIRECTRICE MUSICALE PATRICIA DESLAURIERS CHORÉGRAPHE CHANTAL DAUPHINAIS AVEC SYLVIE MOREAU, FRANÇOIS PAPINEAU, NORMAND D'AMOUR, VÉRONIQUE LE FLAGUAIS, PAUL DOUCET, MARIE-EVE PELLETIER, ÉMILIE BÉGIN EN COPRODUCTION AVEC ZONE 3

55 ANS DU RIDEAU VERT,

VERT ET BIEN MÛR.

SAISON 2003-2004

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Abonnements (514) 845-0267

LES NOCES DE TÔLE

UNE CRÉATION QUÉBÉCOISE DE CLAUDE MEUNIER
MISE EN SCÈNE DE DENIS BOUCHARD

Déjà 35 000 billets vendus!

«Les Noces de tôle aussi jolissimes que féroces! ... interprètes somptueusement tordants des réparties désopilantes et l'art consommé de Claude Meunier pour jongler avec le cynisme absurde.»
Le Journal de Montréal

«Meunier atteint son but par la justesse de son observation sur le couple. Un jeu d'acteurs sans faille... tous sont excellents»
Montréal Express, Première chaîne

«Ce sera un hit monumental.»
Salut Bonjour, TVA

«...Outre la performance irréprochable des comédiens... la principale qualité du spectacle réside dans les questions qu'il éveille à l'esprit du spectateur.»
Le Devoir

«...incroyable timing des comédiens... Pierrette Robitaille et le duo Lavallée-Messier coupent le souffle ...ils sont tous parfaits.»
La Presse

«...absurde mais caustique, du Meunier à son meilleur, servi par une distribution qui maîtrise l'art du comique.»
Matin express, RDI

DUCEPPE

www.duceppe.com

Présentées en collaboration avec BANQUE NATIONALE

CKAC 730 Télé-Québec La Presse VIACOM AFFILIAGE TVA

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 14 JUIN

Inde, nouvelle expérience musicale

JOONEED KHAN

ENFIN, UNE NOUVELLE expérience de l'inépuisable trésor musical de l'Inde : un ensemble d'une vingtaine d'artistes, choristes et instrumentistes, qui combine les deux grands courants classiques du Nord et du Sud, les multiples traditions folkloriques, et même les formes occidentales, pour produire un *Mala Bahurang* ou *Guirlande de couleurs*.

C'est la création du Dr Shiva, compositeur établi à Toronto, et de son groupe Rashtravani (La Voix de la Nation), et qui est présentée ce soir au Gesù, après avoir enchanté les auditoires d'ici et d'ailleurs depuis son lancement il y a deux ans.

Spectacle multimédia qui allie aussi des décors de l'Inde rustique aux vidéoclips, les objets utilitaires de la vie quotidienne aux œuvres de l'artisanat riche et varié de ce pays continent, les airs et les paroles de régions diverses. La grande première, en septembre 2001 à Mississauga, dura quatre heures et demie ! Certains numéros sont exécutés par les membres du Shishuvani, le chœur des enfants.

Radiologue de formation, le Dr Shiva jouit d'un solide entraînement en musique indienne (Nord et Sud) et occidentale, et c'est cet héritage qu'il a décidé plutôt de mettre en valeur dans un but précis : transcender les murs étanches

entre Est et Ouest, entre Nord et Sud indiens mêmes, entre classique et folklorique, entre les régions, entre les musiques et entre les langues. La soirée est organisée par le Centre culturel Kabir, voué à accroître l'harmonie entre les communautés originaires d'Asie du

Sud vivant à Montréal et à établir des ponts avec la communauté canadienne d'accueil.

MALA BAHURANG (Guirlande de couleurs), de l'ensemble Rashtravani, de Toronto, ce soir, 19h30, au Gesù (1202, rue de Bleury); infos: 514 861-4036.

Saison 2003-2004

THÉÂTRE DENISE PELLETIER

Quarante ans

LE THÉÂTRE DE NOS PREMIÈRES AMOURS

Kamouraska d'Anne Hébert

Version scénique et mise en scène : Guy Beausoleil

Edmond Dantès

1^{re} partie du *Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas père

Adaptation : Elizabeth Bourget

Mise en scène : Robert Bellefeuille

Les Femmes savantes de Molière

Mise en scène : Martin Faucher

L'Alchimiste ou *Le pêcheur et le diable* de Michel Azama

Mise en scène : Lorraine Côté

Une production du Théâtre Niveau Parking

Le Fantôme de Shakespeare

Texte, mise en scène et interprétation : Philippe Avron

Scrooge

d'après *A Christmas Carol* de Charles Dickens

Texte et mise en scène : Jean-Guy Legault

Une production du Théâtre des Ventrebleus en coproduction avec le Théâtre Denise-Pelletier

HORS SAISON

FRED BARRY

Choisissez 5 spectacles au prix de 4 !

Abonnés : tarifs privilégiés pour les spectacles hors saison et Fred-Barry.

(514) 253-8974

En collaboration avec Hydro Québec

Abonnement en ligne : www.denise-pelletier.qc.ca

RENDEZ-VOUS

Tous les dimanches dans **La Presse**

SANTÉ ACTUEL

Cascades présente une production du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Pâté de campagne

Billets en vente dès maintenant!

DÈS LE 18 JUIN 2003

AVEC MICHEL CHARETTE NORMAND CHOUINARD SYLVIE FERLATTE FRANÇOIS L'ÉCUYER MONIQUE SPAZIANI

TEXTE DE JOSÉE FORTIER ET FRANÇOIS CAMIRAND MISE EN SCÈNE SOPHIE CLÉMENT

RÉSERVEZ MAINTENANT (819) 363-2900 www.grandschenes.ca

Québec Cascades aptp

Les Lundis classiques du Rideau Vert

sous la direction artistique de Francine Chabot

12 mai 2003 à 19 h 30

Beethoven, Bizet, Brahms, Joplin

Concert de piano à quatre mains

Stéphan Sylvestre Jean-Philippe Sylvestre

Billet individuel 20 \$ Étudiants 12 \$ Aînés 15 \$

Réservations (514) 844-1793 www.rideauvert.ca

4664, rue Saint-Denis, Métro Laurier

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT en collaboration avec Radio-Classe 99.5 FM

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

COMPLÈT jusqu'au 17 mai SUPPLÉMENTAIRES

23 mai à 19h30, 24 mai à 16h et 20h30 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES 22, 28, 29 et 30 mai à 19h30

DU 22 AVRIL AU 17 MAI 2003

PAULO COELHO

L'Alchimiste

Adaptation théâtrale Guillermo de Andrea et Serge Turgeon Traduction Jean Orecchioni

Mise en scène GUILLERMO DE ANDREA

Avec Pierre Chagnon, Guillaume Champoux, Jean-Louis Roux, Jean Harvey, Richard Fréchette, Peter Farbridge, Bénédicte Décary, Bruno Paquet, Chokri Trabelsi, Yassine Dfouf, Shawn Mativetsky.

Concepteurs Carol Clément, Yvan Gaudin, François Barbeau, Michel Beaulieu, Bruno Paquet, Huy Phong Doan.

Représentations du mardi au vendredi 19h30 • samedi 16h et 20h30

Réservations (514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca

LES THÉÂTRES d'aujourd'hui

ABONNEZ-VOUS !

Épargnez jusqu'à 24 % sur le prix régulier et profitez d'une foule de privilèges. Pour vous abonner ou recevoir le programme de la saison, un seul numéro (514) 282-3900

BLUE BAYOU, la maison de l'étalon de Reynald Robinson mise en scène Eric Jean Une production du Théâtre les gens d'en bas

MILLE feuilles de Pierre-Michel Tremblay mise en scène Martin Faucher Une coproduction du Théâtre d'Aujourd'hui et des Éternels Pigistes

UN CARRÉ de ciel de Michèle Magny mise en scène Martine Beaulne Une création du Théâtre d'Aujourd'hui

LE COLIER d'Hélène de Carole Fréchette mise en scène Martin Faucher Une production du Théâtre d'Aujourd'hui EN COLLABORATION AVEC BANQUE NATIONALE

AVEC Norm de Serge Boucher mise en scène René Richard Cyr Une création du Théâtre d'Aujourd'hui

Théâtre d'Aujourd'hui 3900, rue Saint-Denis (Métro Sherbrooke) Montréal (Québec) H2W 2M2 www.theatredaujourd'hui.qc.ca

EN COLLABORATION AVEC Hydro Québec

RE-CRÉATION D'UN SPECTACLE MYTHIQUE

Robert Lepage Ex Machina Québec

La Trilogie des dragons

9 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

22 mai à 18 h 30, 24 mai à 15 h, 25 mai à 15 h, 30 mai à 18 h, 31 mai à 15 h, 1^{er} juin à 15 h, 6 juin à 18 h, 7 juin à 15 h, 8 juin à 15 h

USINE D'ALSTOM 1830, rue Leber Métro Charlevoix Service de traiteur sur place

COPRODUCTION Festival de théâtre des Amériques

COPRÉSENTATION Ex Machina Festival de théâtre des Amériques

SOLOTECH

KARAOKÉ NOIR

Josse de Pauw / Victoria Victoria Gand

ÜBUNG

28 au 31 mai à 19 h

MONUMENT-NATIONAL Salle Ludger-Duvernay 1182, boul. Saint-Laurent Métro Saint-Laurent

COPRODUCTION Het Net (Bruges)

Sur scène, 6 jeunes acteurs doublent la vie tumultueuse d'une bande d'adultes projetée sur grand écran. Un spectacle tendre, insolent et culotté.

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES édition du 22 mai au 8 juin 2003

Humiliés et offensés Dostoïevski / Frank Castorf BERLIN *First Night & And on the Thousandth Night* Forced Entertainment SHEFFIELD *Purifiés* Sarah Kane / Krzysztof Warlikowski VARSOVIE *After Sun* Rodrigo García MADRID *Ricardo III* Shakespeare / Mapa Teatro BOGOTÁ *La Iliada* Homère / César Brie SUCRE *Ojos de ciervo rumanos* Beatriz Catani LA PLATA *Incendies* Wajdi Mouawad MONTRÉAL *La Noirceur* Marie Brassard MONTRÉAL *L'Asile de la pureté* Claude Gauvreau / Lorraine Pintal MONTRÉAL *L'Éden Cinéma* Marguerite Duras / Brigitte Haentjens OTTAWA *Chekhov longs... In the ravine* Tchekhov / Smith-Gilmour TORONTO *Burning Vision* Marie Clements / Peter Hinton VANCOUVER *Un peu plus de lumière* Groupe F NIMES

NOUVELLES SCÈNES

Coincidence d'un potentiel infini Farine Orpheline *Le requin blanc se multiplie* Marcelle Hudon *Problématique provisoire* Julie Andrée T. *Tragédie microscopique*, *Opus 17* Le frère de la sangsue *Coming Home to Roost* Lisa Rae Vineberg *Le Boson de Higgs* Le Groupe de poésie moderne

www.fta.qc.ca INFO-FESTIVAL (514) 871-2224

FORFAITS HÉBERGEMENT 1-866-533-7848 FORFAITS FTA jusqu'au 10 mai

billetterie Articulée (514) 871-2224 1-866-844-2172

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

La Presse
3 mai 2003

Page 12 manquante

La Presse
3 mai 2003

Page 13 manquante

DISQUES

Au lit avec Carla Bruni

CHANSON ★★★½

Carla Bruni
Quelqu'un m'a dit

Audiogram / Sélect

SUR UN SITE Internet consacré à l'ex-top modèle Carla Bruni, on apprend que la grande brune (1,76 m) possède deux chats siamois aux yeux bleus comme elle, qu'elle fait près de 2 millions de dollars par an et qu'elle a eu des liaisons avec Mick Jagger, Donald Trump, Eric Clapton et Vincent Perez. Au bas de la page, sous la rubrique « loisirs », il est précisé qu'elle aime jouer de la guitare. Tout en bas, en petits caractères, le webmestre précise qu'il ne peut garantir la véracité d'aucune de ses informations.

Qu'importe sa taille et le nom de ses chats, une chose est sûre : la guitare n'est plus qu'un simple passe-temps pour la belle Française d'origine italienne. Elle a même composé au moins 12 vraies chansons, paroles et musique. Plus encore, elle a fait craquer la critique et le grand public en France, vendant plus de 800 000 exemplaires en six mois de l'album *Quelqu'un m'a dit*. Le moins que l'on puisse dire, c'est

que le disque lancé cette semaine au Québec, sous étiquette Audiogram, arrive précédé d'une rumeur plus que favorable.

Carla Bruni, comme ses contemporaines Julie B. Bonnie et Keren Ann ou leur aînée Jane Birkin, n'a qu'un filet de voix. Le peu qu'elle a à offrir de ce côté se trouve toutefois ornementé d'une raucité légèrement étouffée qui donne l'impression qu'elle a enregistré son disque au saut du lit, la tête encore pleine de sommeil. Et c'est joli, la plupart du temps, et même terriblement sensuel dans des chansons comme *Raphaël* et *Le toi du moi*.

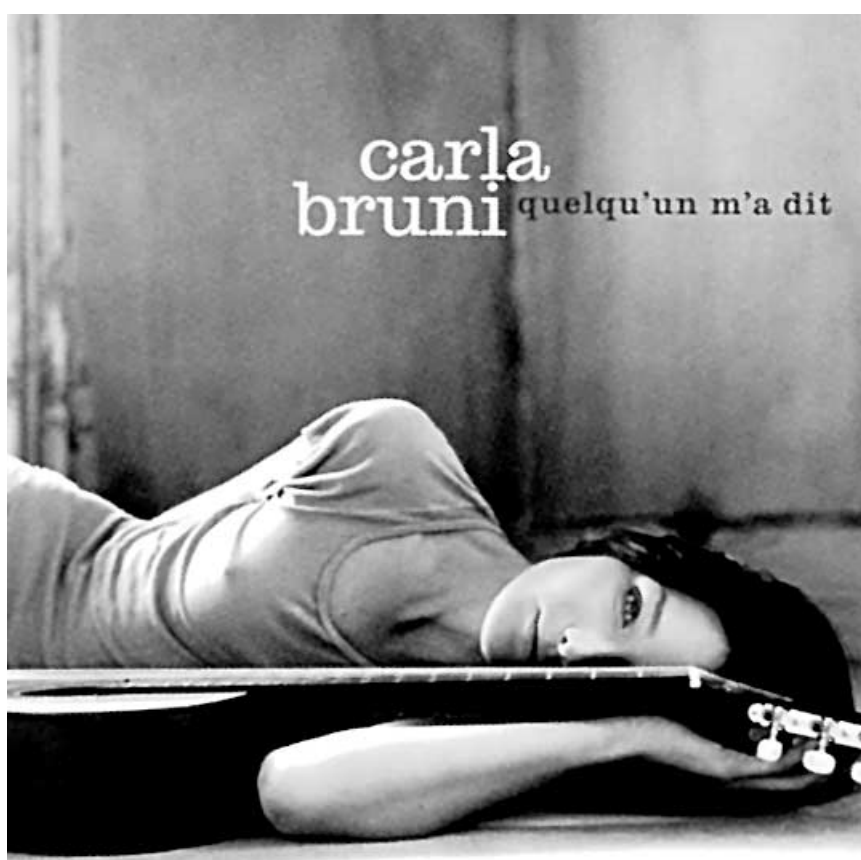
La clé du succès de *Quelqu'un m'a dit* se trouve peut-être justement dans cette volupté dont le disque est imprégné. La pochette en noir et blanc a beau annoncer des chansons se déclinant sur tous les tons de gris, Carla Bruni ne s'échine pas à partager son vague à l'âme — pas sur les 12 chansons, du moins. Le ton est, au contraire, souvent léger, parfois séducteur, voire enjoué à certains moments. Une impression amplifiée par les guitares fines et chaleureuses de Louis Bertignac (aussi réalisateur, arrangeur et mixeur), agrémentées ici et là par une touche de *slide* aussi rêveuse que *splénétique*.

Au-delà des musiques agréables

et berçantes — composées par la chanteuse —, il faut aussi donner du crédit à Carla Bruni pour ses textes bien tournés ponctués de fort jolies trouvailles : « L'amour... ça me va pas, c'est pas du Saint-Laurent, ça ne tombe pas parfaitement » (on appelle ça de la déformation professionnelle), « Je suis l'épice, toi la papille, toi l'eau qui vient, et moi la bouche » ou encore « Il faudrait que tout le monde réclame, auprès des autorités, une loi contre notre solitude, que personne ne soit oublié, et que personne ne soit oublié... »

Limitée par sa voix, Carla Bruni semble emprisonnée dans les chansons douces (on n'imagine pas un seul instant qu'elle puisse rocker), ce qui peut devenir agaçant. Sa voix éteinte aussi cause un léger malaise dans sa reprise de *La Noyée*, une chanson de Gainsbourg. Dans l'ensemble, son premier disque constitue cependant une surprise agréable. Parce qu'on ne l'imaginait pas en auteure-compositrice talentueuse (ah ! les préjugés envers les top-modèles !) et parce qu'après l'avoir écouté quelque fois, on a envie de traîner au lit avec elle le dimanche matin. Et le samedi aussi, en vérité...

Alexandre Vigneault



HIP HOP ★★★★★

Peanut Butter Wolf
BadMeaningGood Vol.3

Ultimate Dilemma / Fusion III

Un son de champion pour la belle saison

CHRIS MANAK, alias Peanut Butter Wolf, fait partie de cette race de DJ et *scratcheurs* dont l'agilité aux platines n'égale que l'originalité des idées musicales. Autant dire qu'il est fort, ce monsieur, fondateur du label Stones Throw, auteur de mémorables albums (*Return of the DJ*), producteur underground... qui replonge volontiers dans sa collection de vinyles pour nous offrir ce *block-party* un peu décalé. Car dans la série *BadMeaningGood*, tout est une question d'hommage, du chemin emprunté par la passion des acteurs de la scène hip hop invités (DJ Skitz et Roots Manuva ont réalisé les deux premiers volumes, alors que le quatrième le sera par les Scratch Perverts) pour les hisser au sommet de leur art. Sans surprise, Manak mixe les 17 chansons de manière irréprochable et, mis à part *New Adventures of Grandmaster Flash*, propose à l'auditeur une riche sélection de titres obscurs, mais contagieux : parmi les productions de Lord Alibaski, 45King, Jungle Brothers ou des Cold Crush Brothers, on s'étonne — et se réjouit — d'y entendre Iron Butterfly, Roy Ayers, Michael White, Prince Far I, Joe Jackson et The Human League. Ce troisième volume de ce *BadMeaningGood* dangereusement *funky* et rappelle l'époque où se confondaient disco, hip hop old-school et new wave.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

ROCK ★★★

RockFour
Another Beginning

Rainbow Quartz/Fusion III

Rock psychédélique qui vient de loin...

EST-CE une première ? Voyons un peu... Un groupe de Tel-Aviv, qui plonge tête première dans les années 60 et qui crache un genre de pop-rock psychédélique délirant ? Des groupes du genre (surtout de Tel-Aviv !), on n'en compte pas des dizaines. C'est pourtant le cas de RockFour, qui livre ici *Another Beginning*, déjà son cinquième album. Les fans des Beatles, des Byrds et des Zombies voudront prendre bonne note. C'est que RockFour s'amuse avec des guitares à 12 cordes, des harmonies vocales, des arrangements très *sixties* qui ne font aucun doute et qui rappellent les pères fondateurs de l'époque. Bien sûr qu'on est dans le rétro jusqu'au cou, mais, étonnamment, le rock façon RockFour n'a point de cheveux blancs et ne souffre pas des vieux défauts nostalgiques qui sont normalement associés à ce genre d'aventure conjuguée au passé. En clair, ces gars-là s'amuse. Et nous aussi.

Richard Labbé

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

ROCK ★★★½

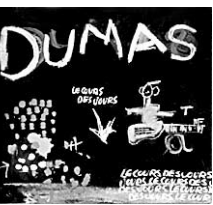
Dumas

Le cours des jours

Tacca / Sélect

Du groove et des mélodies fortes

LE JOUR du lancement de son premier album, Dumas avouait candidement hésiter entre la littérature et la chanson. Deux ans plus tard, il a changé et a choisi... la musique. Son deuxième disque, *Le Cours des jours*, est une longue rêverie assez planante, chantée sur le ton de la confiance. Le décalage avec le pop de son album éponyme est tel qu'il laisse d'abord perplexe. Ses textes, plus approximatifs qu'impressionnistes, suscitent une certaine déception — il aurait fallu resserrer tout ça, une telle économie de mots réclame une précision du tonnerre. Et puis, lentement, on se laisse prendre au jeu. Là, c'est le talent de mélodiste de Dumas qui prend le relais. *Le Cours des jours*, *Vénus*, *J'erre* et *Je ne sais pas* accrochent immédiatement, le groove créé de concert avec Carl Bastien (aussi coréalisateur du *Rêver mieux* de Bélanger) reprend le dessus. Alors, on suit le fil, goûtant au passage ce mélange agréable de sonorités acoustiques, électriques et de vieux synthés, adhérent à cette voix si particulière qui se balance avec plus d'élégance qu'avant. Dumas a éliminé ses tics adolescents, pris un risque (le plus gros de sa jeune carrière), mais c'est certainement en suivant une voie personnelle qu'il a le plus de chances de se trouver un public. Un bien beau *trip*, qui devrait donner un sacré bon spectacle.



Alexandre Vigneault

ROCK ★★★½

Yesterday's Ring
Onze chansons pour faire pleurer les morts-vivants

Dare to Care Records /

LOCAL Distribution

La face cachée du punk montréalais

DEUX DES membres du groupe punk montréalais The Sainte-Catherines (dont Hugo Mundie, fondateur du label Dare to Care Records) se sont joints à des collègues de Rollerstarter pour former le quatuor Yesterday's Ring, délicieuse métamorphose « folk-punk-country », dit-il le communiqué de presse. Enregistré *live* entre amis, *Onze chansons pour faire pleurer les morts-vivants* sonne comme si les pirates de Bérurier Noir avaient sonné l'assaut sur le bateau de pêche du Soldat Louis. Une voix graveleuse rugit à la surface des dynamiques guitares acoustiques et d'une basse agile, épicées de piano, d'harmonica et de violon. En plus des 11 compositions en français et en anglais (aux titres délectables, comme *Y manque de volcano dans le rack à saucos* ou *J'aurais jamais pensé faire une chanson pour faire pleurer les mères !*), deux reprises épatantes : *Plein de tendresse*, de Claude Dubois, et *Les Routes de l'ennui*, de Gilles Valiquette. L'énergie punk au service d'un folk festif et chaleureux, garroché par des musiciens aguerris : on n'en dit pas davantage en espérant que ces quelques lignes vous inciteront à acheter cet album dont une partie des profits sera versée à l'organisme L'Anonyme.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

INSTRUMENTAL ★★★★★

André Gagnon
PianoSolitude

Star / Sélect

Feng shui musical

CERTAINS décrivent le feng shui comme l'art de créer l'harmonie en éliminant tout ce qui n'est pas indispensable. Dans cette optique, *PianoSolitude*, le plus récent album d'André Gagnon (son 33^e, si je ne m'abuse), c'est du feng shui musical, composé de plusieurs instrumentaux que l'on connaît en riche version orchestrale (*Comme au premier jour*, *Un piano sur la mer*, *L'Air du soir*, *Souvenirs lointains*, la très belle et satienne *Deux jours à la campagne*, créée en 1964), mais interprétées ici avec tout juste l'indispensable : un piano, tout simplement, là même où elles ont été composées. Quelques inédites, dont une très jolie *Bagatelle*, ajoutent encore au plaisir de ce disque où Gagnon joue avec retenue. Les vrais fans du compositeur ne seront pas sans établir de parallèles avec l'album *Presque bleu* (1989), dont *PianoSolitude* et sa pochette bleue est en quelque sorte la suite. Ce qui étonne le plus, c'est toutefois l'émotion suscitée par cet album : quelque chose comme l'envie de s'arrêter pour respirer à fond, en ayant tout de même une petite boule de mélancolie dans la gorge. L'album, conçu au départ pour le public japonais, trouvera ici aussi un public. Car, hélas, le Japon n'a pas le monopole de la course contre la montre et de la performance à tout prix. L'antidote, c'est peut-être bien quelques minutes de *PianoSolitude*.

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

MUSIQUES DU MONDE ★★★

Lousnak
Lousnak

Mille-Pattes / Dep

La pleureuse arménienne

LHASA et Lousnak sont amies. Elles ont d'ailleurs foulé la même scène, le 24 avril dernier, lors d'un concert au Lion d'or visant à commémorer le génocide arménien. Lousnak, Québécoise dont les racines libanaises s'étendent jusqu'en Arménie, a un autre point commun avec la chanteuse mexicaine qu'on a appris à aimer avec *La Llorona* : son chant transporte une douleur immense, millénaire. On traverse son disque comme une forêt de symboles — *La Montagne* (le mont Ararat où se serait échouée l'arche de Noé après le déluge), *L'Abricotier* et *Le Kamantcha* (un instrument à cordes typiquement iranien) — qui sont autant de manières de dire la nostalgie du pays perdu et une tristesse grande comme le monde. Ce premier album n'est toutefois pas d'une lourdeur insupportable, puisque les musiques moyen-orientales et de la région du Caucase sauraient faire virevolter les larmes les plus amères. Émouvante malgré quelques fissures (la voix de Lousnak me paraît plus poignante sur scène), ce premier disque réalisé par François Lalonde lève le voile sur un univers musical à la fois sombre et fascinant d'où émergent notamment le timbre unique du doudouk (hautbois arménien joué ici par Bénik Ignatyan) et les clarinettes de Jean-Denis Lévesque (Jeszczke Raz).

Alexandre Vigneault

JAZZ ★★★★★

Ravi Coltrane
Mad 6

Eighty-Eights / Columbia / Sony

Le fils de John Coltrane s'est enfin trouvé

SES albums précédents (*Moving Pictures*, *From the Round Box*) n'étaient pas particulièrement convaincants, d'autant plus que ce bon élève avait sur les épaules le poids immense de son bagage génétique. Être le fils de John Coltrane au XXI^e siècle, c'est un peu comme être un fils de Bach au XVIII^e ! L'acharnement et le travail ont enfin porté leurs fruits, Ravi Coltrane peut respirer d'aise. Son jeu s'est précisé, son niveau technique a été considérablement relevé, il n'y a plus cette prudence excessive qu'on ressentait auparavant. Le son de Ravi Coltrane, qui souffle dans les saxophones ténor et soprano à l'instar du paternel, n'est pas... coltralien. Heureusement ! Le timbre qu'il recherche au ténor (son instrument de prédilection) est moins costaud, quoique viril et incisif. Les compositions de ce *Mad 6* s'inscrivent dans la mouvance actuelle du jazz contemporain. Les polyrythmes y puisent autant dans le hard bop et le latin jazz que dans les patrons élaborés par le mouvement M-base. La cohésion de ces quartettes est aussi remarquable. Y alternent les pianistes George Colligan et l'ex-Montréalais Andy Milne, les contrebassistes James Genus et Darryl Hall, l'excellent batteur Steve Hass assure tout au long de ces sessions de haute tenue.



Alain Brunet

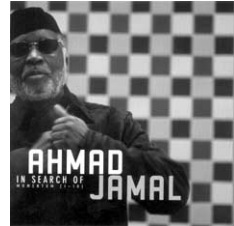
JAZZ ★★★★★

Ahmad Jamal
In Search of Momentum

Birdology / Dreyfus / Fusion III

Quête et résolution

AHMAD Jamal, sans qui Keith Jarrett, Bill Charlap, Kenny Barron ou Jacky Terrasson ne seraient pas ce qu'ils sont, est certes le meilleur pianiste de 72 ans sur la planète jazz. Comme Wayne Shorter, il est un des très rares musiciens de cet âge vénérable à avoir conservé la totalité de ses aptitudes techniques, en plus de manifester cette conception inédite de l'espace sonore. Mirobolantes aptitudes, force est de constater après écoute de ce *In Search of Momentum*, un album de quête et de résolution. En nous étourdissant ainsi, en faisant preuve d'une telle verve pianistique, le vétéran fait un puissant pied de nez à la vieillesse et à son inéluctable issue. Seule la chanson interprétée par le chanteur OC Smith me semble inappropriée dans le contexte d'un album de trio. Trio absolument impeccable, faut-il ajouter. Le batteur Idris Muhammad y demeure l'une des grandes forces de la batterie, le contrebassiste James Cammack s'y montre à la hauteur de ses légendaires compagnons.



Alain Brunet

JAZZ ★★★½

Mike Allen Trio
Dialectic

Almus Jazz

La dialectique douce de Mike Allen

EX-résident de Montréal, transplanté à Vancouver depuis 1995, le saxophoniste (ténor et soprano) Mike Allen lance *Dialectic*, conçu sans instrument harmonique. Avec contrebasse et batterie, le soliste doit ainsi meubler l'espace entier, ce qui constitue une occasion parfaite de bien saisir son jeu calme et serene. Le timbre baraqué dont il fait un bel usage au ténor est effectivement celui d'un guerrier devenu zen, pacifié par les effluves et le rythme lent de la West Coast. *Dialectic*, un titre qui renvoie au caractère inséparable des propositions contradictoires dans un discours, témoigne de cette placidité. Qu'il s'agisse de ses propres compositions (cinq au menu) ou de standards (*Bessie's Blues*, *'Round Midnight*, *Everytime We Say Goodbye*), le jazz de Mike Allen est celui d'un improvisateur mature, qui sait exploiter sa technique sans en dépasser les limites. Qui dompte son instrument avec le sourire. *Dialectic* douce, en somme.

Alain Brunet

CLASSIQUE ★★★★★

Tragicomedia/ Concerto Palatino

Vêpres de la Vierge — Monteverdi

ATMA

Des Vêpres dépouillées, mais riches et édifiantes

CHAQUE ANNÉE depuis 1998, le chef et luthiste Stephen Stubbs, les ensembles Tragicomedia et Concerto Palatino et une brochette de chanteurs triés sur le volet se retrouvent pour interpréter les *Vêpres de la Vierge* (1610) de Claudio Monteverdi à l'église historique de Leiden, en Hollande. ATMA a immortalisé sur un album double la dernière prestation du groupe (septembre 2002), avec notamment dans les rangs la soprano Suzie Leblanc. Stephen Stubbs et Cie ont opté pour une version madrigalesque de ce haut monument sacré du baroque naissant, avec une voix par partie et un effectif instrumentel réduit, mais hautement sonore et chatoyant. Servies par une excellente acoustique peu réverbérée, une affiche de grande qualité et des tempi allant, voilà des *Vêpres* inspirées, dépouillées et à la fois riches en caractère dans un style plus près de l'opéra (les vibratos et mélismes gutturaux) nous rappelant le penchant de Monteverdi pour le genre. On peut préférer (c'est mon cas) les visions plus passionnées d'un Savall ou d'un Gardiner, mais il faut saluer cette très belle réalisation ciselée dans un riche écrin. En complément, des pièces d'orgue (Leo van Doeselaar) d'un élève de Sweelinck, Heinrich Scheidemann (circa 1595-1663) sur l'instrument restauré de la Pieterskerk, question de clore la célébration avec faste et éclat. Fortement recommandable.

Guy Marcœur
collaboration spéciale

CLASSIQUE

Schubert: les lieder orchestrés

CLAUDE GINGRAS

ON S'ÉTONNE du nombre de lieder composés par Schubert au cours d'une existence relativement courte d'à peine 32 ans : plus de 600 titres, sans compter les différentes versions qu'il signa de certains d'entre eux. Sujet d'étonnement peut-être plus grand encore : que tant de compositeurs, et des plus célèbres, aient voulu orchestrer l'accompagnement, à l'origine pour piano, de plusieurs de ces lieder.

La mezzo suédoise Anne Sofie von Otter et le baryton allemand Thomas Quasthoff en ont monté chez Deutsche Grammophon un programme de 20, qu'ils se partagent également, avec le Chamber Orchestra of Europe dirigé par Claudio Abbado.

Nous connaissons par le disque au moins deux arrangements instrumentaux du cycle *Winterreise*, qui comprend 24 lieder : l'un de

Hans Zender, avec ensemble (déjà joué ici par le NEM), l'autre de Jens Joseph, avec quatuor à cordes ; nous connaissons aussi les transcriptions pour piano seul que



Liszt à Webern et Britten, en passant par Brahms, Reger et même Offenbach. *Erk König* (le fameux *Roi des aulnes*) a été orchestré au moins trois fois : par Liszt, par Berlioz et par Reger. Le disque de Prey contenait deux versions : Liszt et Berlioz. Ici, Von Otter chante la version de Berlioz et Quasthoff, celle de Reger. L'orchestration de Berlioz est théâtrale, celle de Reger est plus ordinaire. Reger semble davantage inspiré

ailleurs : il assortit le texte de *Prometheus* de dramatiques accents des cordes et place *Nacht und Träume* dans les profondeurs de l'orchestre. Son orchestration de *An die Musik* est cependant trop chargée pour la simplicité du sujet.

On savait que Webern avait orchestré — et même enregistré en 1932 — six *Danses allemandes* de Schubert. Moins connues sont ses orchestrations de cinq lieder, dont quatre sont incluses ici. Il s'agit d'exercices d'un étudiant en composition de 20 ans, remarquables par leur sobriété et la place accordée aux voix.

Les orchestrations de Brahms et de Liszt sont, elles aussi, sobres et raffinées. Pour *Die Forelle*, Britten imagine de jolis effets instrumentaux qui collent aux paroles décrivant la truite menacée par le pêcheur. Enfin, Offenbach, qui fut lui aussi un grand compositeur, bien qu'il ait choisi l'opérette, colore la célèbre *Sérénade* de pizzicati imitant une guitare.

Bref, tout cela est habilement tourné mais n'apporte strictement rien aux originaux. Je dirais même que le nouvel habillage nuit à l'esprit du lied, parfaitement convain-

cant avec le seul piano, et qu'il va jusqu'à distraire des présentes interprétations. Assez proche de l'opéra, la voix de Von Otter se confond finalement avec la « décoration » orchestrale, alors que Quasthoff la fait bientôt oublier pour remplir tout l'espace de sa voix magistrale et nuancée.

Le disque s'ouvre sur un air pour voix de femme de *Rosamunde* dont l'accompagnement à l'orchestre fut conçu comme tel par Schubert. Étant donné qu'il ne s'agit pas de l'orchestration d'une partie de piano, comme tout ce qui va suivre, on ne s'explique par son inclusion dans ce contexte.

★★★

SCHUBERT : 20 lieder orchestrés
Anne Sofie von Otter, mezzo-soprano,
Thomas Quasthoff, baryton, Chamber
Orchestra of Europe, dir. Claudio Abbado
Deutsche Grammophon, 471 586-2

NOUVELLES DU DISQUE

Prokofiev en réédition

À L'ENREGISTREMENT de *Semyon Kotko* réalisé chez Philips en 1999 sous la direction de Valery Gergiev, Chandos ajoute maintenant la réédition de cet opéra de Prokofiev dans la version de 1960 de la Radio soviétique réalisée sous la direction de Mikhaïl Zhukov, qui avait dirigé la création en 1940.

Deux Passions

ARCHIV PRODUKTION sort un nouvel enregistrement de la *Passion selon saint Matthieu*, de Bach, réalisé par Paul McCreech et ses Gabrieli Players. Les solistes : le ténor Mark Padmore en Évangéliste, la basse Peter Harvey en Jésus et, pour les autres solos, les so-

pranos Julia Gooding et Deborah York, les mezzos Magdalena Kozena et Susan Bickley, le ténor James Gilchrist et la basse Stephan Loges. Gilchrist est l'Évangéliste d'une autre *Passion* de Bach, celle selon saint Jean, qui vient de paraître chez Naxos, où Edward Higginbottom dirige le Collegium Novum. John Bernays y est Jésus et la haute-contre James Bowman est l'un des solistes.

Le violon romantique

HYPERION a ajouté à sa série « The Romantic Piano Concerto » une série identique consacrée au violon. Le troisième disque paru groupe les 3^e et 4^e Concertos de Jenö Hubay, joués par Hagai Shaham, élève d'une violoniste qui étudia avec Hubay.



Claudine Mercier

Cet été à Sainte-Thérèse!
Du 3 juillet au 23 août

Théâtre Lionel-Groulx

Billetterie
450.434.4006

105.7 Rythme FM
BOREALE
Bell
1516-790-1245
1500-1111
ADMISSION.COM
La Presse encore

EXTRAITS (514) 282-OPERA
www.operademontreal.com

L'OPERA DE MONTREAL
BERNARD LABADIE directeur artistique

L'Italiana in Algeri
31 MAI, 5, 7, 11 ET 14 JUIN 2003 À 20 H

Avec DANIELE LEBLANC, ISABELLA I PHILLIP ADDIS, TADDEO BENJAMIN BRÉCHER, LUDOVICO I PETER STRUMMER, MUSTAFA I LOUISE MARCOTTE, ELVIRA ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL dirigé par YANNICK NÉZET-SÉGUIN
MISE EN SCÈNE ALLISON GRANT

BILLETTS À PARTIR DE 39,50 \$ ODM 514.985.2258 / PDA 514.842.2112

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

3119266A

Grand Patron Québec
Conseil des Arts du Canada
Conseil Canadien for the Arts
ONNE DU ARTS DE MONTRÉAL
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Succession J.A. DesRives

La Presse 99.1 CJAD LAURENCE BELLY ERNST & YOUNG

encore PRÉSENTE

Mario Jean

3 AU 7 JUIN 03
THÉÂTRE OLYMPIA
514.790.1245

7 AU 10 OCTOBRE 03
THÉÂTRE ST-DENIS
515.790.1111

Mario à Shawinigan cet été
DU 4 JUILLET AU 30 AOÛT 03 Salle Philippe-Filion
SHAWINIGAN 1.866.666.5326
(JEAN)

Le cadeau idéal pour la fête des mères!
(Dimanche le 11 mai)

www.riezencore.com

CKOI 96.9 FM Québec 5000 SCS
La Presse

3136742A 3137430

DANSE D DANSE présente

18 INTERPRÈTES SUR SCÈNE.
 «UN SPECTACLE D'UNE ÉBOURIFFANTE RICHESSE D'INVENTION.» Le Figaro
 «(...) VIVANT MESSAGE DE FOI EN L'HUMANITÉ, CONTRE TOUTES LES INTOLÉRANCES.» Le Monde

VOORUIT DANSE
 EN AVANT
 24 AVRIL
 10 MAI
 2003

Les Ballets C. de la B.
 Foi
 Sidi Larbi Cherkaoui & Capilla Flamenca

centre pierre-poladeau
 SALLE PIERRE-MERCURE
 8, 9, 10 MAI À 20H

BILLETTS
 (514) 987-6919
 (514) 790-1245

Québec
 • Conseil des arts et des lettres
 • Ministère de la Culture et des Communications
 • Ministère des Relations Internationales
 • Ministère des Affaires municipales et de la Métropole

Avec le soutien des autorités flamandes

Patrimoine canadien Canadian Heritage

La Presse DELTA MONTREAL

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
 GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE
 (514) 842-2112
 www.grandsballets.qc.ca

UNE VISION SURPRENANTE DU QUOTIDIEN

SOIRÉE MATS EK
 Avec musique en direct
 Solo for Two - Musique de Arvo Pärt
 Appartement créé pour le Ballet de l'Opéra National de Paris - Musique interprétée par le Fleshquartet de Suède
 Précédé de Without Words de Nacho Duato - Musique de F. Schubert
 Du 15 au 24 mai 2003 Billets 25\$ à 69\$ Groupes (514) 849-8681

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
 Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

KINATEX La Presse

Hydro Québec présente **l'Orchestre symphonique de Montréal**

de concert avec l'OSM

SOUS LE SIGNE DU DESTIN: LA CINQUIÈME DE BEETHOVEN
 « C'est très grand, c'est absolument fou ! » - F. Mendelssohn

MARDI 6 et MERCREDI 7 MAI, 20 H

ROBERTO ABBADO, CHEF D'ORCHESTRE
PIOTR ANDERSZEWSKI, PIANO

STEENHUISEN, Pensacola
BARTÓK, Concerto pour piano n°3
BEETHOVEN, Symphonie n°5

Soirée du 6: **Gaz Métropolitain** Soirée du 7: **Nikon iapswear** **CHADRE Culturelle**

UN DIMANCHE, AVEC MARIE-NICOLE LEMIEUX
 De plus en plus sollicitée dans le monde, Marie-Nicole Lemieux est à l'OSM et interprète des airs français.
Soyez au rendez-vous!

DIMANCHE 11 MAI, 14 H 30

ROLF BERTSCH, CHEF D'ORCHESTRE
MARIE-NICOLE LEMIEUX, CONTRALTO

HAYDN, Symphonie n° 72
 Airs d'opéra français et mélodies de **DUPARC**
R. STRAUSS, Don Juan
R. STRAUSS, Les pins de Rome

Dans le cadre de la série **Les Dimanches en musique Lexus**

LEXUS
 A la conception ce n'est pas une perfection.

GRANDS AIRS D'OPÉRA ALLEMAND
 David Pittman-Jennings, **Wozzeck** à l'OSM en mai 2002: une grande interprétation récompensée d'un **prix Opus!**
 Retrouvez-le dans Wagner et Weber.

MARDI 13 et JEUDI 15 MAI, 20 H

JACQUES LACOMBE, CHEF D'ORCHESTRE
DAVID PITTMAN-JENNINGS, BARYTON
JOHN MAC MASTER, TÉNOR

Extraits d'opéra tels que *Der Freischütz*, de Weber, *Der fliegende Holländer*, *Die Walküre* et *Tannhäuser* de Wagner, *Fidelio* de Beethoven ainsi que *Salomé* de Strauss.

DAVID PITTMAN-JENNINGS, BARYTON

ABONNEZ-VOUS à la saison 2003-2004 de l'OSM! Réservation et service conseil.
(514) 842-9951

La Presse

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

osm.ca

VICTOR M. MELNIKOFF C.M. Président
FRANK AUGUSTYN O.C. Directeur Artistique

LE XX^e GALA DES **ÉTOILES**

Carlos Acosta ROYAL BALLET
 Patricia Barker PACIFIC NORTHWEST BALLET
 Anik Bissonnette LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
 Sabrina Brazzo BALLET DE LA SCALA DE MILAN
 Jan Broeckx BALLET DE LA SCALA DE MILAN
 Zdenek Kovalina HOUSTON BALLET
 Sarah Lamb BOSTON BALLET
 Martine Lamy NATIONAL BALLET OF CANADA
 Mario Radacovsky LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Carlos Rodriguez NUEVO BALLET ESPAÑOL DE MADRID
 Angel Rojas NUEVO BALLET ESPAÑOL DE MADRID
 Faruk Ruzimatov KIROV BALLET
 Daniela Severian COMPANHIA NACIONAL DE BAILADOS (LISBON)
 Polina Simeonova BERLIN BALLET
 Dmitri Simkin WIESBADEN BALLET
 Alexei Tyukov BALLET INTERNATIONAL (INDIANAPOLIS)
 Yuri Yanowski BOSTON BALLET
 Igor Zelensky KIROV BALLET

www.galadesetoiles.com

Réservez dès maintenant au bureau «Étoiles» (514) 937-5727
 Meilleures places, spectacle : 125 \$
 Autres billets au guichet de la Place des Arts 50 \$ - 40 \$ - 25 \$ (taxes en sus)

JEUDI le 4 septembre, 2003 à 19h30
 Salle Wilfrid Pelletier, Place des Arts

La Presse Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245 Redevance et frais de service.

PAZAZZ

Conception Graphique : www.pazazz.com : T 514 856-3336

CIBC La Banque CIBC présente

CIRQUE DU SOLEIL

DRAILION

Mise en scène : Guy Caron

DU 15 MAI AU 15 JUIN
 sous le Grand Chapiteau au Vieux-Port de Montréal

Billets en vente dès maintenant!
 (514) 790-1245 ou cirquedusoleil.com/retour

Expérience VIP TAPIS ROUGE disponible

Réservations de groupe et : 1 800 450-1480

Fiers commanditaires

IBM AMERICAN ELECTRIC POWER Bravo

POP

Goldfrapp, de Morricone à Moroder

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

« C'EST ALISON qui va te donner un coup de fil », m'avait prévenu le relationniste. Aïe ! C'est qu'Alison Goldfrapp, chanteuse au sein du duo pop-électronique qui porte son nom, n'est pas reconnue pour être, disons, agréable à interviewer. Caractère irascible, indomptable, casse-pieds, têtue et très susceptible. Une bête, qui accepterait difficilement qu'on la questionne sur les choix esthétiques du deuxième et plus récent album du groupe, *Black Cherry*, paru sur le label Mute. Faudra naviguer avec tact et doigté au risque de se faire raccrocher au nez après s'être fait enguirlander. Y'a des stars comme ça...

À ma grande surprise, c'est la voix de Will Gregory, l'homme dans l'ombre d'Alison, que j'entends. Le yang de la blonde yin : affable, très poli et gentil, l'architecte sonore de Goldfrapp prend la tâche journalistique avec un brin d'humour : « Ouais, bien, habituellement, c'est Alison qui fait toutes les entrevues... Ça m'arrive parfois d'avoir envie d'en faire. Et puis, c'est toujours intéressant de jaser de musique », dit-il.

L'occasion est belle d'en savoir plus sur cet intrigant duo. Retirons nos gants blancs et fonçons : pourquoi ce virage électro qui paraît un peu opportuniste ?

« On a beaucoup discuté, Alison et moi, de ce que nous voulions faire, tout ça à la lumière de *Felt Mountain* que nous avons beaucoup joué sur scène. Alors, avec *Black Cherry*, nous voulions quelque chose de différent, changer de palette sonore. Celle de *Felt Mountain* (le premier album, paru en 2000) nous avait peut-être un peu « emprisonnés » dans un son. Il fallait casser le moule que nous avions créé. »

À vrai dire, ce moule, ce n'est pas tout à fait eux qui l'ont créé. L'étiquette trip-hop, les rythmes lancinants, les orchestrations amples, c'avait déjà été entendu ailleurs. Le force de Goldfrapp tenait autant dans la tension, dans la voix et la personnalité de sa chanteuse, dans cette réalisation sibylline que dans ces petites tragédies mises en chanson. Il était beaucoup question d'ambiance sur *Felt Mountain* et, à ce titre, c'est précisément que ce les fans vont rechercher sur *Black Cherry*. Et qu'ils vont retrouver, croit Gregory.

« Sur *Black Cherry*, il y a un certain écho à l'opulence et au mélodrame que véhiculait *Felt Mountain*, mais avec une approche plus disco, abonde-t-il. Pendant un moment, nous nous sommes dit que nous aimerions faire quelque chose de plus dansable. Tous les deux, on aime bien les trucs dansables, quitte à ce que ce soit répétitif. Giorgio Moroder, tiens... Des vieux trucs comme ça, y'a une certaine tension dramatique, alors que je n'ai jamais vraiment accroché sur les années 80. En fait, je préférerais le *glam rock* venu juste avant. »

Une façon aussi de dire que le retour de l'électro et du *new wave* n'a pas du tout influencé *Black Cherry*... Gregory assure que l'album était terminé avant qu'on entende parler de cette mode. Qu'importe, donnons-lui raison sur un point : si l'atmosphère y est moins veloutée, ce n'est pas tant pour prendre le train de la mode que pour débarquer de celui qui les a menés, à toute vitesse, au succès qu'on leur connaît.

Pour ces admirateurs du compositeur Ennio Morricone — qu'ils admirent toujours, assure Gregory —, fallait prendre le risque, tout en pensant aux conséquences sur scène : « *Felt Mountain* a été fait sans penser aux concerts. Pourtant, nous avons découvert que c'est une motivation importante lorsqu'on écrit la musique. Ainsi, *Black Cherry* est autant pour faire danser les gens que pour nous faire danser nous-mêmes. »

Pour mener à terme ce virage stylistique, Gregory a tendu des perches à différents pros de la musique électronique britannique. Il ne veut pas les nommer parce que ça n'a pas eu les résultats escomptés. Mais il a de bons mots pour le claviériste-bassiste-programmeur-réalisateur-homme à tout faire dans un studio, Nick Batt, collaborateur depuis le premier album, qui s'est assuré que *Black Cherry* tienne la route.

Les fans suivront-ils ? Gregory y croit : « Le mélodrame, la tension y sont encore, même si des chansons sont plus ouvertement disco. » Déjà, les quelques concerts donnés en Grande-Bretagne témoignent de l'accueil favorable que leur réservent les fans. Will Gregory a d'ailleurs bien hâte de revenir à Montréal, quelque part l'automne prochain, espère-t-il : « C'est au Spectrum que nous avons joué, c'est ça ? » Oui, c'est bien ça. « Super salle. Le public aussi, très chaleureux. »



Même s'il peut paraître un peu opportuniste, le virage électro que prend Alison Goldfrapp sur *Black Cherry*, le deuxième et plus récent album du groupe qui porte son nom, a été bien accueilli par les fans.

Une soirée intime en solo



Chris de Burgh

SUPPLÉMENTAIRE À la demande générale
JEU. 15 MAI - 20 H

L'OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST - (514) 286-7884
www.theatreolympia.ca

Billets à la billetterie d'Olympia, sur Réseau Admission, par téléphone au (514) 790-1245, et au www.theatreolympia.ca CAPACITÉ LIMITÉE

VEN. 16 MAI - 20 H

quelques billets encore disponibles

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245 Redevance et frais de service.

CHOM 97.7

3135683A 3139177

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI DE MONTREAL
DIRECTEUR ARTISTIQUE
YULI TUROVSKY

NUITS D'ESPAGNE

LE MERCREDI 7 MAI 2003, 20 H

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts



ISABEL BAYRAKDARIAN
SOPRANO

Œuvres de Boccherini, de Vivaldi, de Gaos et de Montsalvatge.

Présenté par
METRO INC

SÉRIE CONCERTS CENTRE-VILLE

RÉGULIER 27\$ AÎNÉ 23\$ ÉTUDIANT 10\$

RENSEIGNEMENTS
514.982.6038
www.imusici.com

3133273A

Ginette en 3 temps

3 SPECTACLES DIFFÉRENTS



1^{er} SOIR
la jeunesse
1^{er} TEMPS
Le vendredi 09 mai 2003



2^e SOIR
l'ivresse
2^e TEMPS
Le samedi 10 mai 2003



3^e SOIR
la sagesse
3^e TEMPS
Le dimanche 11 mai 2003

CADEAU IDÉAL POUR LA FÊTE DES MÈRES!

Billets en vente à la Billetterie du Centre Bell, sur Admission ou composez le 514.790.1245 / 1 800 361.4595
www.admission.com

Théâtre du Centre Bell, CITE Radio 107.5 FM, melon-midi, ITALMEL.COM

GROUPE SPECTACLES GILLETT

Calendrier des événements

15 MAI

RED HOT Chili Peppers

avec invités spéciaux
QUEENS OF THE STONE AGE
et **MARS VOLTA**

29, 30, 31 MAI

NOIR & BLANC
GREGORY CHARLES
Mise en scène de Denis Bouchard

6 JUILLET

PETER GABRIEL LIVE 2003

FIN DE TOURNÉE

en magasins
CLEAR CHANNEL
www.petergabriel.com

BILLETTS EN VENTE À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL, SUR ADMISSION (514) 790.1245 1 800 361.4595 www.admission.com

EN BREF

Diana Krall épousera Elvis Costello

LA GRANDE MUSICIENNE de jazz Diana Krall, quittera bientôt le célibat. Elle confirme l'idylle qui lui était prêtée depuis quelques mois avec l'auteur-compositeur-interprète rock Elvis Costello. Le père de Mme Krall a même confirmé au *Victoria Times Colonist* que le couple allait bientôt se marier. Diana Krall, originaire de Nanaimo, en Colombie-Britannique, où son père vit toujours, est âgée de 38 ans, tandis que M. Costello a 48 ans. Les rumeurs sur leur union sont nées en janvier dernier, lorsqu'ils ont été aperçus, dans un restaurant de New York, partageant un repas en tête-à-tête. La carrière d'Elvis Costello a connu un sommet à la fin des années 70, lors du lancement d'un disque à succès, *My Aim is True*. Quant à Diana Krall, rappelons qu'elle a gagné cette année un prestigieux prix Grammy pour le meilleur disque jazz, *Live in Paris*.

SPECTACLE

Un Claude Dubois en grande forme

JEAN BEAUNOYER


CLAUDE DUBOIS ne se lasse pas de présenter ses spectacles au Cabaret du Casino de Montréal. Ses fans non plus d'ailleurs. Depuis 1998, Dubois affiche complet à chacun de ses spectacles dans la grande salle du Casino et on a déjà ajouté cinq supplémentaires, du 14 au 18 mai, à la série de spectacles qu'il y présente actuellement.

Dans ce nouveau show, Dubois se produit tout de noir vêtu, très *clean*, accompagné de 10 musiciens (avec des sections de cordes et de cuivres). Inutile de travailler sur des concepts et de repenser le monde : on aime Claude Dubois et sa musique tout simplement. Et c'est pourquoi l'artiste a choisi de nous interpréter ses plus grands classiques. Au risque de me répéter, je dirais que Dubois est probablement le roi du palmarès au Québec. Peu d'artistes d'ici peuvent se permettre de monter un spectacle complet uniquement composé de leurs chansons à succès. Dubois pourrait en monter deux. Dans ce nouveau spectacle, par exemple, il n'interprète pas *Le Labrador*, *Femme de société*, *La Calotte à l'envers*, *Comme tu voudras* et d'autres succès qui n'ont pas vieilli. Ce sera sûrement pour un prochain spectacle.


C'est un Claude Dubois en grande forme qui se présente au Cabaret du Casino. Il parle peu, chante beaucoup et laisse toute la place à sa musique. Les chansons connues s'enchaînent rapidement, au grand plaisir d'une salle qui ne peut s'empêcher de fredonner avec lui *Artiste*, *Femme ou fille*, *Pas question d'aventure*, de siffler *Femme de rêve*, de turlutter *Petits Cailloux*, de se souvenir de *Comme un million de gens* ou *J'ai souvenir encore*, et de s'attendrir avec *Plein de tendresse* ou *Derrière tes yeux* avant de se lever pour accueillir *Le Blues du businessman*. Dans ce cas-ci, Dubois insiste pour dire qu'il s'agit d'une chanson écrite par Luc Plamondon. On ne peut que penser, et je me répète encore, que Claude Dubois, un grand mélodiste, devrait écrire une comédie musicale avec Plamondon. Et, à son tour, faire le tour du monde jusqu'en Irlande.

D'ici là, retournons au Casino où Dubois est bien servi par un groupe de jeunes musiciens fort dynamiques. Violon et guitares se mêlent harmonieusement et c'est indéniablement la fête sur scène.

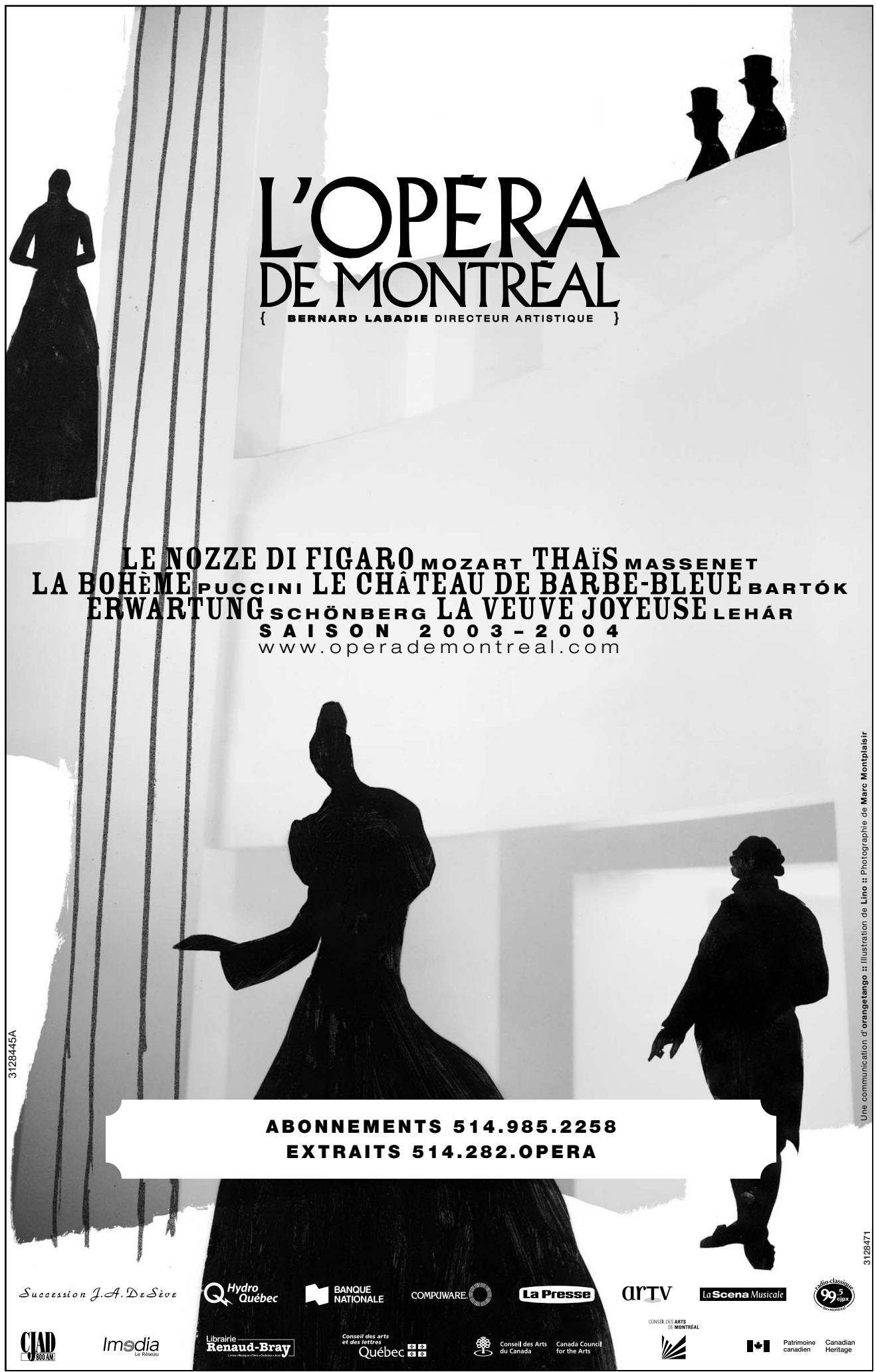
DUBOIS CASINO 2003, spectacle présenté du 30 avril au 11 mai, du mardi au dimanche inclusivement, supplémentaires du 14 au 18 mai.



FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
JAZZ À L'ANNÉE Printemps 2003
BILLETTS EN VENTE MAINTENANT !
L'ancien saxophoniste étoile de James Brown !
Vendredi 5 septembre, 21 h 30
MÉTROPOLIS
MACEO PARKER
Pour profiter d'offres exclusives de mise en vente de billets, nous vous invitons à vous inscrire et à inscrire vos ami(e)s GRATUITEMENT à l'infolettre de Jazz à l'année à WWW.MONTREALJAZZFEST.COM
BILLETTS EN VENTE AUX COMPTOIRS ADMISSION (514) 796-1245 • WWW.ADMISSION.COM
AU SPECTRUM • WWW.SPECTRUMDEMONTREAL.COM • RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881
1 888 515-6515 • WWW.MONTREALJAZZFEST.COM
Radio-Canada La Presse Patrimoine canadien Canadian Heritage Société de développement des entreprises culturelles Québec



Vivaldi
Beethoven
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin
Le bonheur est dans le pré !
Yannick Nézet-Séguin, chef
Pascale Giguère, violon
VIVALDI
Les Quatre Saisons
BEETHOVEN
Symphonie n° 6,
« Pastorale »
VIVIER
Pulau Dewata
Lundi 12 mai 2003 / 19 h 30
Conférence pré-concert à 18 h 30
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
En tournée :
514 598.0870
6 mai - Saint-Laurent / 7 mai - Verdun
9 mai - Pierrefonds / 11 mai - Outremont
13 mai - L'Assomption
15 mai - Rivière-des-Prairies
Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
La Presse

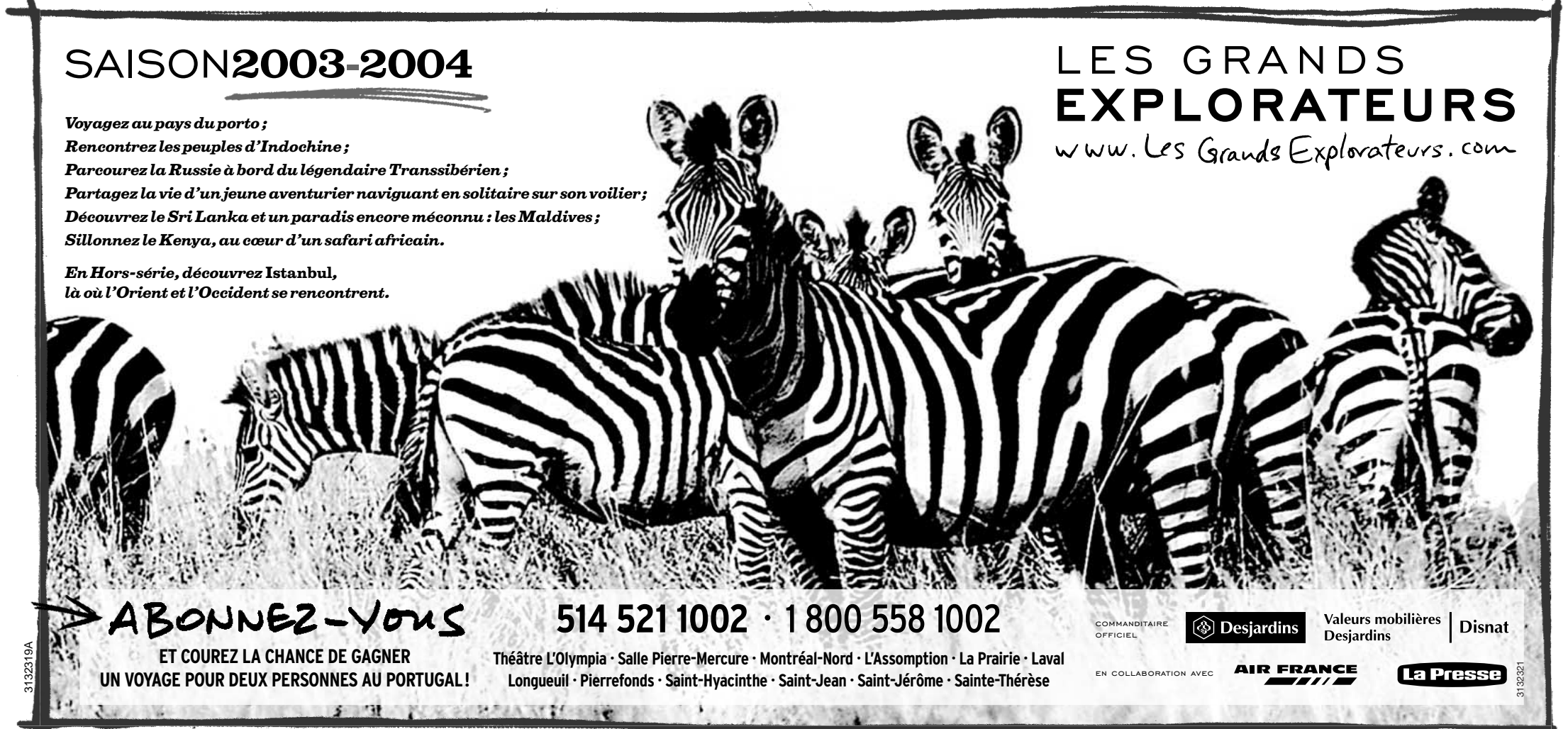


L'OPÉRA DE MONTRÉAL
{ BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE }
LE NOZZE DI FIGARO MOZART THAÏS MASSENET
LA BOHÈME PUCCINI LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE BARTÓK
ERWARTUNG SCHÖNBERG LA VEUVE JOYEUSE LEHÁR
SAISON 2003-2004
www.operademontreal.com
ABONNEMENTS 514.985.2258
EXTRAITS 514.282.OPERA
Succession J.A. DeSève
Hydro Québec
BANQUE NATIONALE
COMPUWARE
La Presse
ARTV
La Scena Musicale
CIAD
Imedia
Librairie Renaud-Bray
Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
Conseil des Arts de Montréal
Patrimoine canadien Canadian Heritage

SAISON 2003-2004

Voyagez au pays du porto ;
Rencontrez les peuples d'Indochine ;
Parcourez la Russie à bord du légendaire Transsibérien ;
Partagez la vie d'un jeune aventurier naviguant en solitaire sur son voilier ;
Découvrez le Sri Lanka et un paradis encore méconnu : les Maldives ;
Sillonnez le Kenya, au cœur d'un safari africain.
En Hors-série, découvrez Istanbul, là où l'Orient et l'Occident se rencontrent.

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com



ABONNEZ-VOUS
ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
UN VOYAGE POUR DEUX PERSONNES AU PORTUGAL !
514 521 1002 • 1 800 558 1002
Théâtre L'Olympia • Salle Pierre-Mercure • Montréal-Nord • L'Assomption • La Prairie • Lavall
Longueuil • Pierrefonds • Saint-Hyacinthe • Saint-Jean • Saint-Jérôme • Sainte-Thérèse
COMMANDETAIRE OFFICIEL Desjardins Valeurs mobilières Desjardins | Disnat
EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE La Presse

THÉÂTRE

Le Silence en gestes et en paroles

ÈVE DUMAS

LE LANGAGE et tout ce qui se tapit sous la surface rassurante des mots fascinaient Nathalie Sarraute. La romancière et dramaturge française a consacré sa vie à faire éclater ces réflexes intimes précédant la parole, qu'elle appelait « tropismes ». D'emblée, on n'associe pas le théâtre cérébral de Sarraute au théâtre corporel d'Omnibus.

Sachez, en plus, que *Le Silence*, premier texte dramatique de l'auteure née en Russie, avait été écrit en 1964, à la suite des demandes répétées de la radio de Stuttgart. La pièce, prolongement de l'oeuvre romanesque, était donc destinée à une production radiophonique, donc totalement désincarnée, privée du corps des acteurs.

Rien de tout ça n'a arrêté Jean Asselin. Le directeur artistique d'Omnibus a découvert les écrits de Nathalie Sarraute (née Tcherniak) après qu'elle fut consacrée par la Pléiade, à la fin du siècle dernier, qu'elle a traversé dans son entier (1900-1999). « Mais elle a manqué le feu d'artifice ! » lançait l'acteur et metteur en scène, rencontré dans les locaux nouveaux de la compagnie.

Pour lui, le mariage va de soi. « Ça semble étonner les gens qu'Omnibus joue du Sarraute. C'est comme si le fait de travailler le corps ne pouvait pas être intellectuel. Le corps n'est pas perçu comme une chose raisonnable. »

Car voilà bien le point de départ de cette pièce, un silence de 30 secondes qui déclenche une inquiétante logorrhée. Dans *Le Gant retourné*, seul essai qu'elle ait consacré à son oeuvre théâtrale, Nathalie Sarraute a affirmé :



Jean Asselin

« L'idée m'est venue, quelque temps après, sans que je sache bien ce qui pourrait en sortir, d'un certain silence. Un de ces silences dont on dit qu'ils sont « pesants » (...) Tiré par ce silence, un dialogue a surgi, suscité, excité par ce silence. Ça s'est mis à parler, à s'agiter, à se démenter, à se débattre... Et je me suis dit : voilà donc quelque chose qui pourrait être écouté à la radio. »

L'expression « gant retourné » venait d'un critique, qui parlait du *Silence*. C'était une façon de dire que le dedans était devenu le dehors, la sous-conversation, la conversation. N'est-ce pas là le travail du mime ? Dans sa direction d'acteurs, Jean Asselin a voulu extérioriser le malaise des sept protagonistes dont un seul porte un nom, Jean-Pierre, le malheureux responsable de ce silence pesant. Les autres, comme dans *Elle est là*, pièce présentée à l'Espace Go cet hiver, sont désignés

selon leur sexe : H1, H2, F1, F2, F3, F4.

« Les tropismes sont des affaires vagues, floues. Les comédiens, qui ont presque tous déjà fait du travail de mime, bougeront d'une manière incertaine, hésitante, mal à l'aise », explique le metteur en scène, à grand renfort de mimiques. Jean Asselin sera H1, dont il qualifie les répliques de « véritable tricot mental ». L'accompagneront sur scène Francine Alepin, Caroline Binet, Catherine De Sève, Jacques E. Le Blanc, Christian Leblanc et Marie Lefebvre.

De courtes « parenthèses »

En plus de jouer la (courte) pièce dans son intégralité, les comédiens auront à interpréter de courtes « parenthèses » développées par Jean Asselin dans l'esprit de Nathalie Sarraute. Chacun aura sa mimique exprimant ce qu'il ou elle pense, dans son for intérieur, du personnage de Jean-Pierre.

Dire que le pauvre homme n'a eu qu'à se taire pendant 30 secondes pour déclencher des angoisses terribles. « Nathalie Sarraute débute l'intolérance du monde envers l'altérité, la singularité. Elle expose les intentions qu'on prête à celui qui ne dit rien. » Le silence est peut-être l'or de certains, mais il est la mort de bien d'autres.

LE SILENCE de Nathalie Sarraute est à l'affiche d'Espace Libre du 6 au 24 mai.



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Francine Alepin, Caroline Binet, Catherine De Sève, Jacques E. Le Blanc, Christian Leblanc et Marie Lefebvre accompagneront le metteur en scène Jean Asselin dans *Le Silence*, de Nathalie Sarraute, présenté par Omnibus à Espace Libre.

Sous la surface

Pourtant, dans l'esprit (et dans le corps) de Jean Asselin, Sarraute et Omnibus se rejoignent. « Le mime travaille sous la surface. Il doit s'approprier le for intérieur. Nathalie Sarraute voulait écrire ce que personne d'autre n'avait écrit avant elle, soit les choses que l'on pense et qu'on n'ose jamais dire tout haut. Pour elle, dès que l'on nomme quelque chose, c'est mort. »

Le texte est une succession de balbutiements, de pensées suspendues, d'exclamations spontanées, de rétractions, de phrases incomplètes. Les points de suspension abondent. Les dialogues partent dans toutes les directions. Le sujet n'est « rien » et les personnages ne sont « personne ». Palpitant, vous direz, et pourtant, ça l'est, pour peu que l'on ne craigne pas la désorganisation, le détraquage et, surtout, le silence.

EN BREF

Mylène Roy traque la réalité

LA COMÉDIENNE, auteure, metteuse en scène et journaliste Mylène Roy créera son nouveau spectacle la semaine prochaine. *La Réalité n'est pas en face*, un « one woman show chanté et dansé », fait suite à *Une cloche à vache suspendue à mon âme*. L'artiste s'y lance à la poursuite de la réalité, concept fuyant s'il en est un. Cofondatrice de la compagnie de théâtre Vox Trot, comédienne au sein des compagnies Carbone 14, L'Arrière-Scène et le Théâtre de la Caravane, Mylène Roy se produira en solo du 7 au 25 mai au Hors-Bord, 3655, boul. Saint-Laurent. Réservations: 514 285-9393.

DOUBLE HÉLICE,
OGM ET CLONE...
DE NOUVEAUX
GROUPES ROCK?



PAS TOUT À FAIT!

Ce sont plutôt des expressions liées à la génomique, science d'avant-garde qui change le monde et notre vie. Visitez l'exposition **Le GÉNIE du GÉNOME** et décryptez les sujets chauds dont tout le monde parle : l'ADN, les aliments génétiquement modifiés, le dépistage génétique, le clonage et plus encore. À ne pas manquer, du 25 avril au 1^{er} septembre, au Musée canadien de la nature à Ottawa.



Pour connaître l'horaire de la tournée de l'exposition, rendez vous à nature.ca.
Ottawa (Ontario) 1 800 263-4433

SOUS LES PONTS DE PARIS
Un hommage à la chanson française
Matinées et brunchs
À l'affiche!

dubois
casino2003
À l'affiche!
Supplémentaires jusqu'au 18 mai

DANSE-SING
VERSION 2003
En soirée
Dès le 23 mai

CASINO DE MONTRÉAL

BILLETTS AU CASINO DE MONTRÉAL, SUR ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET À ADMISSION.COM. Moyennant les frais de service. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823. MATINÉES À 13 H 30 : 12 \$ ET PLUS, BRUNCH 4 SERVICES ET SPECTACLE LES DIMANCHES DES 11 H : 39,50 \$ • SPECTACLE : 39 \$ ET PLUS, SOUPER-SPECTACLE : 65 \$ ET PLUS

CABARETUCASINO.COM 18 ans+

Théâtre musical en été à la Salle Rolland-Brunelle

L'HOMME DE LA MANCHA

DU 20 JUIN AU 19 JUILLET 2003
DU MERCREDI AU SAMEDI À 20H00

Le meilleur spectacle musical de 2002 EN RAPPEL

Prix COMBO
achetez les 2 spectacles et économisez
Prix de groupes disponibles (20 personnes et plus)
Forfaits souper-spectacle et forfaits hébergement disponibles

Au Gala des Masques 2003
MASQUE DU PUBLIC Loto-Québec
PRODUCTION « Théâtre privé »

Libretto

Centre culturel de Joliette

Nouvelle version 2003

PIED de POULE

EN FORMULE CABARET-THÉÂTRE

DU 30 JUILLET AU 30 AOÛT 03
LES MERCREDIS, JEUDIS ET VENDREDIS À 20H00
ET LES SAMEDIS À 20H30

DE MARC DROUIN
MUSIQUE : ROBERT LÉGER
MISE EN SCÈNE : SERGE DENONCOURT
AVEC NORMAND LÉVESQUE, CARL POLIQUIN, UGO BOMBARDIER, ADRIEN LACROIX, GENEVIÈVE ALARIE, PASCALE MONTREUIL, ET ANNIE GIRARD

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH
PAROLES DE JOË DARJON ADAPTATION FRANÇAISE JACQUES BREL
AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL.
MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN SCÉNOGRAPHE RÉAL BENOÎT COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN ÉCLAIRAGES ÉTIENNE BOUCHER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS PRODUCTEUR CHARLES F. JORON

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Les Noces de Tôle, de Claude Meunier. Mise en scène de Denis Bouchard. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 24 mai. Supplémentaires du 27 mai au 7 juin.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
L'Alchimiste, de Paul Coelho. Adapt. théâtrale de Guillermo de Andrea et Serge Turgeon. Du mar. au ven., 19h30; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 17 mai.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine E.)
Dès mar., 20h, La Face cachée de la lune, de Robert Lepage.

PLACE DES ARTS (Cinquième salle)
 Auj., 20h, *Smog*, de Geneviève Billette, Simon Boudreau, Olivier Choinière, Pascal Contamine, Évelyne De la Chenelière et Danielle Létourneau. Mise en scène de Jean-Guy Legault.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
 Auj., 20h, *La Nature même du continent*, de Jean-François Caron. Mise en scène d'Antoine Laprise.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)
 Auj., 20h, *40 Ouest*, de Marc-André Girard.

SALLE FRED-BARRY DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
 Auj., 19h30, *Le Seuil du palais du roi*, de William Butler Yeats. Mise en scène de Christian Lapointe. Assisté de Claudia Gendreau.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Les Zurbains. Dir. Monique Gosselin. Les 9, 10 et 15 mai à 20h30.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Et un et deux, de Patrice Dubois et Dany Michaud. Mise en scène de Patrice Dubois et Dany Michaud. Production de Janvier Toupin Théâtre d'Envergne en codiffusion avec le Théâtre de La Manufacture. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 24 mai.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
 Dim., 20h, *Ronald*, lecture du texte de François Létourneau et Patrice Robitaille. Production du Théâtre ni plus ni moins; lun., 20h, *Cinpass*, improvisations de Frédéric Barbusci, Anaïs Favron, Louis-Martin Guay, Guillaume Lemée et Antoine Vézina.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
La Chambre noire, mise en scène et idée originale de Patrice Tremblay, création inspirée des clichés du photographe tchèque Jan Saudek. 20h; les 3, 10 et 17 mai à 22h30. Jusqu'au 17 mai.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
 Auj., 20h, *La Demande d'emploi*, de Michel Vinaver. Mise en scène de René-Daniel Dubois.

ESPACE LIBRE (salle de répétition, 1945, Fullum)
Sade au Matines : petit-déjeuner, de Robert Gravel et Jean-Pierre Ronfard. Production du Nouveau Théâtre Expérimental. Du lun. au ven., 19h30. Jusqu'au 9 mai.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
 Dès mar., 20h, *Le Silence*, de Nathalie Sarraute. Maîtrise d'oeuvre de Jean Asselin. Production Jean Asselin.

MAI (3680, Jeanne-Mance)
 Auj., 20h, *En manque* (Crave), de Sarah Kane. Trad. de Philippe Ducros. Mise en scène de Stacey Christodoulou.

THÉÂTRE J.-A. BOMBARDIER DU MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
La Collection suivie de Ashes to Ashes, de Harold Pinter. Mise en scène de Frédéric Blanchette. Présentation du Théâtre ni plus ni moins. Du jeu. au sam., 20h. Jusqu'au 10 mai.

HORS-BORD (3665, St-Laurent)
 Dès mer., 20h, *La Réalité n'est pas en face*, de Mylène Roy. Mise en scène de Mark Bromilow.

COLLÈGE DE MAISONNEUVE (Auditorium, 3800, Sherbrooke E.)
 Auj., 14h et 20h, *Les Mots*, de Jean-Pierre Ronfard et Sylvie Daigle.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Visiting Mr. Green, de Jeff Baron. Mise en scène de Bill Glassco et Michael Shamata. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; matinées dim. et mer., 14h. Jusqu'au 18 mai.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
 Auj. et dim., 13h et 15h; dim., 15h, *Martha*, de Gil Robertson, Jay Manley et Annie Wood. Avec Nicola Cavendish. (4 à 8 ans)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (salle l'imprévu, 1650, Marie-Anne E.)
 Auj. et dim., 11h, *Sur les traces de Ojé-Maskwa*, de Nadine Walsh, d'après un conte algonquin de Bernard Assiniwi.

Danse

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
 Auj., 20h, *Sounds of Archery*, de Akram Khan.

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
 Dim., lun. et mar., 20h, *Brucelles*, de Karine Ponties. Présentation de la compagnie Dame de Pic.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
 Dès ven., 20h, *La Femme ovale*, de Louise Bédard.

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, de Maisonneuve E.)
 Jeu., ven., 20h, *Foi*, de Sidi Larbi Cherkaoui. Présentation des Ballets C. de la B.

ESPACE CHORÉGRAPHIQUE (2022, Sherbrooke E.)
Eironos, de Jean-Pierre Perreault. Avec Christine Charles, David Flewelling, Benjamin Hatcher, Laurence Lemieux, Lina Malenfant, Blair Neufeld, Nicholas Peel, Sylvain Poirier, Daniel Soulières, Sonya Stefan, Michael Trent, Sarah Williams, Catherine Leblanc et Nathaniel Siry-Fortin. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 10 mai.

TANGENTE (840, Cherrier)
 Auj., 20h30; dim., 19h30, *Dent*, de Rob Abudo, *Spare*, de Cecily Greenfield, et *Dunk*, de Karen Guttman.

PISCINE-THÉÂTRE (840, Cherrier)
 Dès jeu., 20h, *Dis Jonc T*, de Ingrid Beley. Exposition chorégraphique de la Passerelle 840.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
 Auj., 17 h et 21 h, Matthew White, haute-contre, Rachelle Taylor, claveciniste. Byrd.

ÉGLISE DES SAINTS-ANGES (Lachine)
 Auj., 20 h, Chorale Cantabile. Dir. Peter Willsher. Beethoven, Brahms, Debussy.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
 Dim., 15 h, Orchestre des Jeunes de Westmount. Dir. Mark Simons. Étienne Pemberton-Renaud, violoniste. Suite de *Carmen* (Bizet), *Suite Cornelius Trimble* (Oesterle), *Fantaisie Ballet* (Bériot), *Danses hongroises* (Brahms), *Karelia* (Sibelius).

ÉGLISE SAINT-ENFANT-JÉSUS (angle Saint-Laurent-Saint-Joseph)
 Dim., 15 h, Ensemble vocal Choeurisma. Dir. Serge Medawar. *Requiem* (Mozart).

SALLE PIERRE-MERCURE
 Mar., 18 h 30, Ensemble Contemporain de Montréal. Dir. Véronique Lacroix. Concert multidisciplinaire.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid Pelletier)
 Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Roberto Abbado. Piotr Anderszewski, pianiste. *Pensacola* (Steenhussen), Concerto pour piano n° 3 (Bartok), *Symphonie n° 5* (Beethoven).

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
 Mer., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Isabel Bayrakdarian, soprano. *Musica notturna di Madrid* (Boccherini), *La rosa y el sauce* (Guastavino), *Cancion de cuna* (Montsalvatge), *Azulão* (Ovalle), *Impresión nocturna* (Gao), *In turbato mare irato* (Vivaldi), Concerto pour cordes (Ginastera), *Siete Canciones populares españolas* (Falla).

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
 Mer., 20 h, Ensemble VivaVoce. Dir. Peter Schubert. Josquin des Prés. Jeu., 20 h, Ensemble Allegro. Mozart, Glinka, Beethoven. Ven., 14 h, Boston Symphony Chamber Players. Mozart, Harbison, Barber, Brahms.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR
 Mer., 20 h, Alexandre Solopov, pianiste. Tchaïkovsky, Rachmaninov. Jeu., 20 h, Geneviève Soly, claveciniste. Groupner.

COLLÈGE MARIANOPOLIS (3880, Côte-des-Neiges)
 Jeu., 19 h 30, Derek Yaple-Schobert, pianiste. Bach, Beethoven, Chopin, Bartok, Liszt, Prokofiev.

SALLE CLAUDE-POTVIN (Laval)
 Auj., 20 h, *La Fille du tambour-major* (Offenbach). Théâtre d'Art Lyrique de Laval.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)
 Lun., 20 h, Choeur Les Voix d'Elles et Natalie Choquette, soprano. Bizet, Gounod.

Variétés

THÉÂTRE OUTREMONT (1248, Bernard O.)
 Auj., 20h, Jean Lapointe.

MÉTROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)
 Mar., Halford, Testament, Immortal, Primal Fear, Amon Amarth, Carnal Forge et Painmuseum; jeu., 20h30, Éric Lapointe.

THÉÂTRE DU CENTRE BELL
 Ven., 20h, Ginette Reno.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
 Claude Dubois. Jusqu'au 11 mai.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
 Auj., 20h, *Dialogue à trois, clair et net*, avec Robert M. Lepage, Lori Freedman et François Houle.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
 Auj., dim., et lun., 20h, Nabila Ben Youssef.

486 (Ste-Catherine O., espace 303)
 Auj., 21h30, le Harlem Hot Shots.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
 Auj., 20h, Jeff Smallwood.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
 Lun., 19h, la LNI.

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
 Auj., 21h, soirée Hip Hop; dim., 20h30, finale du Brave Words et Bloody Kontest; mar., 19h, Envol et Macadam; jeu., 21h, Rhythm Mercenaries..

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
 Lun., 20h, Longue Distance; mer., 20h, Larry Garner; ven., 20h, Richard Petit.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
 Dim., 20h, la Pena Flamenca, avec Lina Moros, José-Luis Pérez, Dominque Soulard, Bobby Thompson, Marius Wolfe; jeu., 21h, Blooming Shadows; ven., 21h, les Culs d'Étoffe, Chazam et Raska.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
 Auj., Steve Forget et Michel Lévesque; jeu. et ven., Steve Forget et Yan Parenteau; 21h.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
 Auj., 22h, les Goules; dim., 19h, Esco Angels; 22h, Groove and Roots; mer., Dobocaracolles; jeu., le Mile End Jazz Quartet; ven., Suferigno; 22h.

IA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
 Auj. et ven., 22h, Daniel Thibault.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
 Auj. et ven., 22h, groupe Dany Pouliot et Serge Lachapelle.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
 Auj., 22h, Jean Viau chante Brassens; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Jean-François Lessard chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Sonia Johnson; mer., 21h30, Sylvie Paquette; jeu., 21h30, Roger Genois chante Brassens, Moustaki, Dubois; ven., 22h, Jamil.

O PATRO VYS (356, Mont-Royal E.)
 Auj., 21h, Quaraaluktuq, performances de Michael Reinhart avec Tony Chong, Deborah Dunn, Alain Francoeur, Robin Korn, Jeff Hall, Lin Snelling, Nadine Sures et Mariko Tanabe.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
 Auj., 20h, Pierrot Fournier chante Brel.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
 Auj. et dim., dès 17h, Quartette Mike Allen; mer., Trio Julian Humphreys; jeu., Ernie Nelson; ven., Quartette Dave Turner; Vanesa Rodrigues; dès minuit.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
 Mar., 20h30, Robert Prévost et le GEMU.

CASA DEL POPOLO (4873, St-Laurent)
 Jeu., 21h, Duo Double - 2 X 2, avec Bernard Falaise, Ron Samworth, Pierre Tanguay et Dylan van der Schyff.

AU LION D'OR (1676, Ontario E.)
 Dim., 20h, *20 Heures... et j'en veux encore !*, présentation de la Langue à terre.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
 Auj., 20h, Chimika Token et Pechaprs Because; mer., 20h, Ligue des Pamplemousses (improvisation); jeu., 21h, Lagace et Alibi inc.; ven., de 17h à 19h, festival de littérature..

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
 Auj., dès 20h, groupe Zone 51.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
 Auj., dès 22h, Beau Kavanagh et The Broken Hearted.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques-O.)
 Auj., 20h, *Hommage à Barbara*, avec Sandra LeCouteur.

LE CIGARE DU PHARAON (139, St-Paul O.)
 Ven., 21h30, les Tauxés à Jazz.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, l'Assomption)
 Mer. et jeu., 20h, Michel Louvain.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
 Auj., 20h30, François Léveillé.

CENTRE CULTUREL ET COMMUNAUTAIRE THÉRÈSE DE BLAINVILLE
 Auj., 20h, Jean-François Breau.

THÉÂTRE GRANADA (53, Wellington N., Sherbrooke)
 Auj., 20h30, Bobb Walsh.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine O.)
 Expositions *David Rabinowitch et Place à la magie - les années 40, 50 et 60 au Québec*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O.)
 Expositions *Zone libre : Christine Davis et La terre dans tous ses états*, et *Fritz Brandtner*.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
 Exposition *Marc-Aurèle Fortin, l'innovateur*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)
 Exposition *Premier or du monde, secrets anciens - collection du Musée de Varna, Bulgarie*. Jusqu'au 25 mai.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
 Exposition *L'Éden, côtéjardin - l'art populaire canadien en plein air*. Jusqu'au 24 août.

MUSÉE DES MAÎTRES ET ARTISANS DU QUÉBEC (615, av. Ste-Croix, St-Laurent)
 Exposition *Mains de maîtres*.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
 Auj. et dim., de midi à 17h, oeuvres d'Ingrid Bachmann, Chris Flower et Kelly Lynne Wood.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
 Dès ven., oeuvres de Pascal Desroches. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h; sam., de 11h à 17h.

ATELIER CIRCULAIRE (5445, av. De Gaspé)
 Oeuvres d'Alejandro Maya Anda, Melinda Pap et Jean-Benoît Pouliot. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 24 mai.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
 Exposition *Ma bibliothèque idéale* (maquettes, dessins et textes créés par des jeunes de 5 à 16 ans). Jusqu'au 31 mai.

BORDUAS (207, Laurier O.)
 Pastels de Jacques Clément, acryliques sur toile de France Sabourin et estampes de Luc Nadeau. Du mar. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
 Oeuvres de Christina Della Giustina et Marie-Suzanne Désilets. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 31 mai.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baïlle)
 Oeuvres d'Alain Paiement. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - GESÚ (1200, de Bleury)
 Exposition *Visages et couleurs de l'Arche*. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 7 mai.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
 Oeuvres d'Alan Storey. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 10 mai.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
 Oeuvres de Chantal Bélanger et Annie Pelletier. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 23 mai.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
 Exposition *Co Hoedeman - les jardins de l'enfance*. Du mar. au ven., de midi à 21h; sam., dim., de 17h à 21h. Jusqu'au 31 août.

FONDERIE DARLING (745, Ottawa)
 Auj. et dim., de midi à 20h, oeuvres de Diana Shearwood. Exposition *L'Aspirante souffleuse des soeurs Couture*. Du mer. au dim., de midi à 20h; jeu., de midi à 22h.

GALERIE ARTEVISTA (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 127)
 Auj. et dim., de midi à 17h, oeuvres de Michèle Brouillard, Louise Carrier et Myriam Wallengring.

GALERIE ART MÜR (5826, St-Hubert)
 Oeuvres de Carole Baillargeon. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 28 mai.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., espace 502)
 Oeuvres de John Heward. Jusqu'au 17 mai.

GALERIE BERNARD (3926, St-Denis)
 Oeuvres de Frank Imperato et Erik Slutsky. Mar., mer., sam., de midi à 17h; jeu., ven., de midi à 20h. Jusqu'au 17 mai.

GALERIE 5 SENS (500, Bellechasse)
 Dès ven., oeuvres de Simon Philippe Turcot. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

GALERIE CLARK (5455, av. De Gaspé)
 Oeuvres de Fabienne Lasserre et Joëlle Ferly. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 10 mai.

GALERIE CRÉATIV'ART (880, Henri-Bourassa E.)
 Auj. et dim., de midi à 17h, exposition *Salon du printemps*.

GALERIE DARE-DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)
 Installation vidéo de Manon De Pauw. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 17 mai.

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (122, Bernard O.)
 Dès mar., illustrations de Hervé Blondon. Mar., mer., de 10h à 18h; jeu., ven., de 10h à 21h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 31 mai.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
 Sculptures de Henry Saxe, Josiane Saucier, J.P. Emond, peintures de France Malo, Cristian Thibault, L. Tardy, Nerodi, M. Picotte, J.P. LaFrance, P.G.-Ray, M. J. Lacour et R. Lerner. Jusqu'au 31 mai.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
 Auj., oeuvres de Suzanne Joubert.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
 Oeuvres de Jennifer Campbell, Léopold L. Foulém, Eduardo Raïckas, Mackenzie Stroth et Evergon. Jusqu'au 24 mai.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
 Oeuvres de Maxx Gatta. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de midi à 17h30. Jusqu'au 6 mai.

GALERIE BRIGITTE DESROCHES (2110, Crescent)
 Oeuvres de Léo Ayotte, Ginette Beaulieu, Paul-Vanier Beaulieu, Gabriel Contant, Louis Icart, Jean-Paul Lemieux, Henri Masson et René Richard.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
 Auj., oeuvres de Denis Pellerin.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, av. Laurier O.)
 Oeuvres de Marcelle Bonenfant-Dubé. Jusqu'au 11 mai.

GALERIE GALA (5157, St-Laurent)
 Oeuvres de Marlene Munroe. Jusqu'au 15 mai.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
 Oeuvres de Serge Touisgnant. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 24 mai.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
 Oeuvres de Katerina Mertikas, Manon Otis et Carole Spandau.

GALERIE DANIELLE LAMBERT (1231, av. Bernard)
 Peintures de Marie-Claude Jacques et Jean-Daniel Rohrer. Jusqu'au 8 mai.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de José Cuenca et Barbara McGivern. Jusqu'au 31 mai.

GALERIE ELENA LEE (1460, Sherbrooke O.)
 Dès mar., oeuvres de Félix Lapierre, Mark Richardson et David James. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 11h à 17h.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
 Auj. et dim., oeuvres de M. Reim, R. Roy, P. Desjardins, G. Charest, C. Marlow, P. Chester, J. Giroux, P. Bédard, C. Kapucinsky et G. Bédard.

GALERIE LIANE ET DANNY TARAN (5117, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
 Oeuvres de Linda M. Montano. Jusqu'au 25 mai.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
 Peintures de Gérard Dansereau et sculptures de Daniel Renaud. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 10 mai.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
 Auj., de 10h à 17h, techniques mixtes de Rosanna Cicola.

GALERIE CLAU

L'ENVERS DU DÉCOR



Une chronique aussi attrayante que la nouvelle coupe de cheveux de Ricky Martin

HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

Pas de (première) classe?

En voilà une autre qui dépasse les bornes: Liz Hurley, ex-mannequin, ex-copine de Hugh Grant et ex-personnalité qui avait de la classe. La semaine dernière, à l'aéroport londonien de Gatwick, Liz a sauté une coche dans un avion de British Airways à destination de la Barbade, révèle le *Daily Mirror*. La raison: les agents de bord ont refusé de surclasser son mari, le multimillionnaire Arun Nayar. Liz avait effectivement allongé 9000\$ pour un fauteuil en première classe, mais son copain avait utilisé des points pour s'acheter un siège en économique. Pas de ticket de première classe, pas d'accès, a d'abord tranché le personnel de cabine. «Savez-vous qui je suis? J'exige qu'il soit surclassé. Ne savez-vous pas qu'il est millionnaire? Je voyage toujours avec British Airways et j'espère que vous allez faire quelque chose», a explosé Liz Hurley devant des passagers médusés. On pourrait penser que chez British Airways, les millionnaires payent pour leur billets en première classe. Ils en ont les moyens, non? Pas tout à fait. Liz a finalement obtenu ce qu'elle désirait. Heureusement que des passagers ont fait leur devoir de citoyens en appelant le tabloïd anglais. Une réputation, ça n'a pas de prix.



Vol plané

Winona Ryder a maintenant de la compagnie dans la catégorie «vedettes de Hollywood pincées récemment pour vol à l'étalage». Si vous le voulez, accueillons — roulement de tambours — Shelley Morrison, qui incarne la femme de ménage Rosario Salazar dans la populaire sitcom *Will & Grace* sur NBC. Des policiers de Los Angeles ont interpellé Shelley, la semaine dernière, après qu'elle eut dérobé «quelques articles» (quoi exactement? L'information n'a pas été divulguée) au magasin Robinsons-May du centre commercial Westside. L'actrice de 66 ans a passé 90 minutes en prison et a dû avancer 20 000\$ pour se sortir de là, selon *The Smoking Gun*. Au réseau NBC, on soutient ne pas être au courant de l'arrestation. Allô?

Backstreet's (not) Back

La carrière des Backstreet Boys est vraiment, complètement et totalement finie, pour ceux qui l'ignoraient. Un nouvel exemple? Un des membres du groupe, Brian Littrell, le blondinet, a tenté de vendre sur eBay sa BMW Z8, qu'il avait payée plus de 130 000\$ à l'état neuf. À peine 11 personnes ont tenté de l'acheter et la plus grosse mise n'a atteint que 89 000\$, et ce, malgré le fait que la BMW était accompagnée, en prime, d'un disque autographié du boys band. Ouille. Quelqu'un a-t-il encore un ego ici?



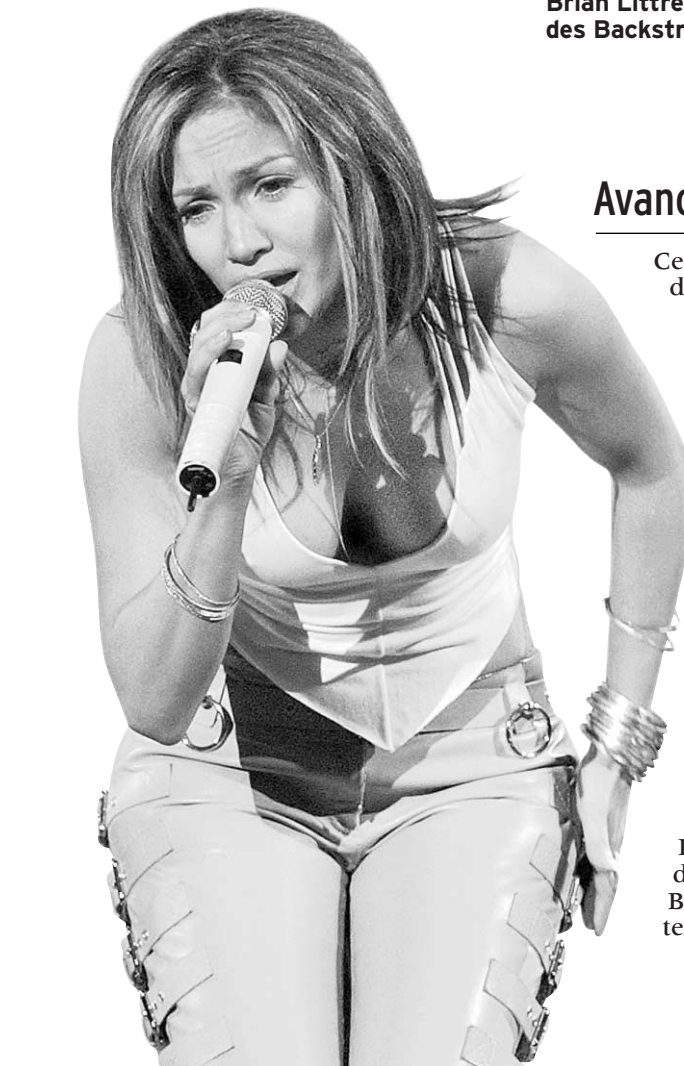
Brian Littrell et Nick Carter, des Backstreet Boys

Avancez en arrière

Ce que J.Lo veut, J.Lo l'a, nous dit le magazine *Us Weekly*. Pour le vidéoclip de sa chanson *I'm Glad*, la chanteuse d'origine portoricaine a décidé de recréer une scène du film *Flashdance*. Mais il lui fallait absolument le costume original porté par la comédienne Jennifer Beals en 1983. Comme chacun sait et constate, J.Lo est reconnue pour son derrière rebondi et il a donc fallu coudre deux nouveaux panneaux de tissu au costume original, qui n'avait pas été sorti de sa boîte depuis 20 ans, pour qu'il recouvre parfaitement le précieux atout de Miss Lopez. J.Lo a écrit les paroles de *I'm Glad* pour son fiancé Benny from the Block. Tout un texte.

Catastrophe culinaire

L'aventure de la belle Britney Spears dans l'impitoyable monde de la restauration new-yorkaise s'est finalement soldée par des factures impayées totalisant 400 000\$, rapporte *The Smoking Gun*. Il faut dire que son resto, le Nyla, a été complètement démolé par les critiques culinaires pour son horrible bouffe et son service pitoyable, ce qui avouons-le, n'a pas vraiment aidé à attirer la clientèle ultra chichi de Manhattan. Le Nyla a fermé ses portes au début de l'année, après seulement sept mois d'activités. Finalement, Britney ferait mieux de concentrer ses efforts dans les domaines où elle excelle, c'est-à-dire, euh, genre, peut-être, hmm, on ne sait plus trop.



LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCAIS

Galerie d'art
Le Bourget
VERNISSAGE
des oeuvres récentes de
MARIO BEAUDOIN
et de
CLAUDE BONNEAU
Le dimanche 4 mai de 13 h à 17 h
Exposition jusqu'au 18 mai
34, rue Saint-Paul Ouest,
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 845-2525
www.galerielebourget.com

Vendredi 2 mai : 12h00 - 19h00
Samedi 3 mai : 12h00 - 19h00
Dimanche 4 mai : 12h00 - 18h00

L'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) présente le
Salon du Printemps
de Montréal

Une foire d'art contemporain dans les chambres du
4^e étage de l'hôtel Delta Montréal 475, av. du Président-Kennedy

T 514 861 2345 C agac@cam.org

ALT-6 – Brigitte Henry & Ron Levine, **Galerie d'art Jean-Claude Bergeron** – Marc Séguin & Ghitta Caiserman, **Galerie Bernard** – Gianguido Fucito & Eva Lapka, **Galerie Simon Blais** – Stéphanie Béliveau, **Galerie Bourbon-Lally** – Eldon Garnet & Nicholas et Sheila Pye, **Galerie Christiane Chassay** – François Morelli, **Christopher Cutts Gallery** – Janieta Eyre & Michel Goulet, **Galerie Éric Devlin** – François-Xavier Marange & Richard Deschênes, **Galerie Sandra Goldie** – Keer Tanchak & Colin McNair, **Galerie Gora** – Rachel Gareau & Christopher Dunkley, **Pierre-François Ouellette Art Contemporain** – Jérôme Fortin & Ed Pien, **Sylviane Poirier Art Contemporain** – Sylvie Readman & Michael Merrill, **Galerie Riverin-Arlogos** – Yves Bouliane & Annie Hémond-Hotte, **SPIN Gallery** – Scott Eunson & Juno Youn, **Galerie Trois Points** – Paul Bureau & Nathalie Grimard, **Galerie Jean-Pierre Valentin** – Pierre Lefebvre & Ètène Gamache, **Galerie Yergeau du Quartier Latin** – Eric Daudelin & Manuel Bujold

ÉCOLES

École nationale de la chanson
www.jechante.org

C'est le temps de s'inscrire à l'école nationale de la chanson!

L'École nationale de la chanson, située à Granby, offre un programme de formation unique qui s'adresse aux auteurs-compositeurs-interprètes d'expression française :

- 900 heures de formation échelonnées sur 30 semaines, d'octobre 2003 à juin 2004, à raison de 30 heures par semaine.
- Création de chansons (paroles et musique), techniques vocales, interprétation, gestion de carrière, histoire de la chanson, etc.

Date limite d'inscription
30 mai 2003

Pour information :
(450) 405-4422

Au plaisir de vous entendre!

musicaction Canada
FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CHANSON DE GRANBY
Cégep de Granby Haute-Yamaska
www.cegepgranby.qc.ca



Photo MARTIN TREMBLAY, La Presse ©

Après s'être fait dire pendant des années que son goût pour les vieilles chansons d'amour ne lui ouvrirait que les portes des bateaux de croisière, Michael Bublé savoure une douce revanche.

| MICHAEL BUBLÉ |

Sur la piste des grands crooners

ALEXANDRE VIGNEAULT

LA MODE n'a jamais vraiment d'emprise sur les chanteurs de charme. Peu importe si l'air du temps transmet des ondes techno, rap ou rock garage, les crooners surrunt des ballades romantiques trouvent toujours un public. Harry Connick Jr a connu son heure de gloire et c'est maintenant au tour

d'un jeune homme de Vancouver, Michael Bublé, de faire son tour de piste en reprenant des classiques autrefois portés par Frank Sinatra, Tony Bennett ou Dean Martin.

Trois mois après sa parution, son album éponyme fait bonne figure avec ses 300 000 exemplaires vendus. Michael Bublé, il est vrai, bénéficie d'appuis majeurs. Son mentor est David Foster, principal architecte du succès du Montréalais Josh Groban. Son dossier est piloté aux États-Unis par Liz Rosenberg, l'attachée de presse de Madonna. Son disque est distribué par la multinationale Warner.

« J'ai fait *Regis & Kelly*, le *Today Show* et toutes les grosses émissions de propagande américaines », énumère-t-il, l'air de ne pas y croire. Après s'être fait dire pendant des années que son goût pour les vieilles chansons d'amour ne lui ouvrirait que les portes des bateaux de croisière, le chanteur de 25 ans savoure une douce revanche.

L'anecdote la plus persistante au sujet de Michael Bublé veut que son grand-père l'ait initié aux classiques américains des années 1950. La version officielle est un peu différente. « Mon coup de coeur pour les crooners remonte aux Noëls de mon enfance, lorsque mes parents faisaient jouer Bing Crosby, raconte le chanteur, rencontré cette semaine dans un hôtel montréalais. J' imagine que ce sont les belles mélodies et les paroles, très simples et très tendres, qui m'ont séduit. »

Le goût lui est resté en grandissant et c'est là que son grand-père entre en action. « Je ne me suis jamais intéressé au rap ou au grunge, ça transportait trop de colère à mon goût, dit-il. Comme mon grand-père et moi sommes de bons amis, on a découvert notre passion commune pour cette musique et il m'a aidé à bâtir mon répertoire. » Rien de très glamour, jusque-là.

Le trip cigare, smoking et martini, d'ailleurs, ça ne lui ressemble pas. « Les gens me demandent sans cesse si j'aime le martini parce que je fais ce genre de musique. Non, je n'aime pas le martini ! J'adore ces chansons, c'est tout, insiste-t-il. En dehors de ça, je suis un gars comme les autres qui aime le hockey, sortir avec ses *chums*, prendre une bière et fumer... »

Une voix claire, proche de celle de Bobby Darin, et un *big band* évoquant l'après-guerre, Michael Bublé propose une musique très confortable qui renvoie à une certaine idée de l'Amérique où se mêlent les grands films hollywoodiens, les casinos et le succès. L'un de ses buts avoués est d'initier de jeunes gens à cette musique qu'il adore. « Regardons les choses de la façon suivante : qu'est-ce que je vais acheter si je veux écouter ce genre de musique ? Harry Connick Jr ? C'est ce que j'ai fait il y a 10 ans. Tony Bennett ? Des chanteurs qui sont morts ?

« Je fais compétition à des morts, mais je pense que les genres plus jeunes s'identifieront plus facilement à moi qu'à Frank Sinatra, poursuit-il. Et puis, je ne prétends pas être ce que je ne suis pas. Ça compte, ça aussi. Si j'étais apparu sur la pochette du disque en smoking avec un martini à la main, j'étais cuit. Les gens auraient tout de suite compris que ça ne me ressemble pas, que c'est faux. » Le chanteur a, dit-il, utilisé le même raisonnement pour contourner l'idée d'un publicitaire qui suggérerait de le déguiser en une sorte de Sid Vicious crooner avec cuir et tatouages.

Son sens de l'éthique l'incitait même à refuser de chanter autre chose que des standards, au début. « J'étais même un peu snob », avoue-t-il. David Foster lui aurait fait comprendre qu'une bonne chanson, c'est une bonne chanson, peu importe l'année de sa création. Au milieu des *Fever* ou *Summer Wind*, on croise *Kissing a Fool*, de George Michael, *How Can You Mend a Broken Heart* des Bee Gees ou encore *Moondance*, de Van Morrison. Chose curieuse, ces chansons ont dû être vieillies — réarrangées à la manière *big band*, pour être précis — pour garder l'unité du disque.

Signe que Michael Bublé est une valeur sur laquelle on mise beaucoup, il aura trois chansons sur la bande sonore du film *Down With Love*, prochain film de Renée Zellweger et Ewan McGregor. « C'est un bon petit film, juge-t-il. Bon, c'est une comédie romantique et c'est sûr que j'aurais aimé qu'il y ait plus de nudité et plus d'action ! Je ne suis pas du genre à pleurer au cinéma, je suis plutôt macho mâle ! »

Espoir. Humanité. Inspiration.



© 1999 Cirque du Soleil Inc.

Le Cirque est de retour en ville

La Banque CIBC est fière de présenter la magie du Cirque du Soleil, à titre de commanditaire principale de la Tournée canadienne 2003-2005.

CIRQUE DU SOLEIL



Le logo CIBC est une marque de commerce de la Banque CIBC.